

*Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique*

جامعة أبو بكر بلقايد  
+08.0444 09090 0912.681 4100.1  
UNIVERSITÉ DE TLEMCEM



**Faculté des Lettres et des Langues**

Département de français  
Filière de français

**Thème**

**Offense et protection des faces dans les interactions sportives médiatisées,  
le cas du sélectionneur de l'équipe nationale Djamel BELMADI**

**Mémoire de master en Sciences du Langage**

**Présenté par :**

Mme BELABBES Souad

**Sous la direction de :**

M. BENAÏSSA Azzedine

**Membres du jury :**

**Président :** M. BENAÏSSA Azzedine

**Rapporteur :** M.

**Examineur :** M.

**Année universitaire 2021-2022**

# *Remerciements*

*Je voudrais dans un premier temps remercier, mon directeur de recherche M. Azzedine BENAÏSSA, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion*

*Aussi, Je tiens à témoigner toute ma reconnaissance à nos professeurs de l'honneur qu'ils nous ont fait en acceptant de présider ce Jury, et d'examiner notre travail.*

*À toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce travail.*

*A ma famille*

## *Introduction générale*

---

## *Introduction générale*

---

La courtoisie conversationnelle dans l'histoire, avait instauré les règles de la politesse afin de favoriser le maintien et l'épanouissement des relations sociales. Mais ce n'est qu'à partir des années 70 que certains linguistes et chercheurs ont commencé à développer ce champ théorique, parmi ces chercheurs des noms connus ont contribué clairement au développement de cette discipline, des chercheurs tels Erving. Goffman, Catherine .Kerbrat-Orecchioni, Penelope Brown et Stephen Livenson, sans oublier d'autres théoriciens qui ont mis en exergue les grandes lignes de cette approche comme Harold Garfinkel, John Gumperz et Dell Hymes...

Les règles implicites ou explicites, traduites par une étique de communication sont mises à la disposition de l'échange entre émetteur et récepteur afin d'atteindre de bonnes finalités, mais rien n'empêche que ces mêmes règles soient transgressées parfois, engendrant par conséquent certains phénomènes et stratégies en feedback, des stratégies d'attaque, d'offense ou bien de défense pour protéger sa face et son territoire de l'agressivité de l'acte de communication. Dans certains secteurs, ces actes de communications agressifs sont calculés afin de servir des intérêts, personnels ou généraux, les médias et les journalistes dans ce cas particulier triomphent des autres secteurs, car en permanente recherche de polémique et d'audiences élevées, ils poussent leurs invités et interviewés au bout faisant le bonheur des chercheurs en analyse conversationnelle, et comme le veut la tradition, tout bon questionneur a bon répondeur, et qui est mieux que Djamel Belmadi coach Algérien international très médiatisé, pour incarner ce bon répondeur qui fascine par son franc parlé, sa présence et ses réponses intelligemment choisies pour faire barrière aux intentions implicites des journalistes sportifs.

La réflexion autour de ce travail est basée sur un constat qui repose non pas sur l'absence, mais sur le peu de travaux qui ont porté sur l'approche interactionnelle dans les médias. Ce domaine est resté quand même vierge en Algérie, parmi les travaux qui ont été menés dans ce sens nous citons la thèse doctorale de M Ghouti Kherbouche enseignant chercheur à l'université de Tlemcen sur les conduites verbales dans les séquences phatiques, approche interactionnelles, une étude faite sur des émissions radiophoniques locales d'Alger chaîne trois, ce travail été porté sur l'étude des données linguistiques dans une dimension interactionnelle, un autre travail qui attiré notre attention est celui de Mlle Nekkaz Hind qui traite de l'emploi des adoucisseurs dans la gestion des faces toujours dans la même émission téléphonique. Il est bien connu que

## *Introduction générale*

---

dans une étude similaire le corpus doit être authentique, spontané et non préétablie d'avance afin de répondre aux exigences scientifiques de la recherche en sciences du langage.

Le présent travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique interactionnelle. Il relève essentiellement du champ de l'analyse des interactions verbales, ou bien l'analyse du discours-en-interaction, un domaine qui reste fertile dans les sciences du langage. Il faut noter que nous misons sur l'aspect de la spontanéité et l'improvisation des échanges verbaux chez les interlocuteurs.

Dans ce travail notre vision est orientée principalement vers les médias (radio et conférences de presse), en raison de son actualité scientifique. L'idée du travail émane d'un penchant très particulier, vers le domaine sportif, le choix l'étude n'est pas fait au hasard, ce qui nous a vraiment motivés c'était les propos du sélectionneur de l'équipe nationale Djamel Belmadi, et ses stratégies de réponse, ainsi que sa manière et sa facilité d'expression en langue française. Ce choix est dû aussi au degré d'interactivité et à la spontanéité qui sont accessibles dans le corpus en question. Il s'agira alors de dégager les types des procédés de politesses adoptés dans la gestion des faces, lors d'une conversation réelle entre les journalistes et Belmadi.

D'après ce que nous avons lu, et à partir des bases théoriques que nous avons apprises, nous pensons que l'étude de l'offense et la protection des faces dans le domaine sportif, semble un thème original. Pour le cas de notre étude, il serait donc très convenable d'appliquer les règles de l'analyse conversationnelle.

Le corpus de la présente étude est composé de plusieurs échanges enregistrés puis transcrits, afin de dégager comment se manifeste l'offense et la protection des faces chez Belmadi, une personne biculturelle (algérienne et française) et multilingue.

L'objet d'étude de notre recherche sera les interactions verbales entre deux interlocuteurs, d'abord au sein d'une émission radiophonique « RMC » via le téléphone, ensuite, dans des conférences de presse sportives entre journalistes et entraîneur. Nous tenons à préciser également que notre corpus s'inscrit dans la catégorie des interactions verbales médiatiques.

L'objectif principal sera donc d'analyser le comportement verbal de Belmadi, notamment sa réaction face aux diverses questions avec intentions implicites ou

## *Introduction générale*

---

explicites des journalistes. Cet élément central est la préoccupation majeure de notre réflexion, de ce fait nous posons la problématique suivante : Comment se manifeste l'offense et la protection des faces chez Belmadi ? Quelles sont les techniques d'offense et quelles sont les techniques de protection ?

Pour mener à bien ce travail scientifique, nous avons jugés utile de poser d'autres questionnements, dont nous citons les plus intéressants: Le sélectionneur Belmadi utilise-t-il des stratégies discursives afin de régulariser les faces ? Qu'est ce qui peut déclencher une offense et/ou une protection de la face dans les repenses de Belmadi ? Quelles sont les différentes stratégies ou procédés qu'il utilise ? Le choix de ces procédés communicatifs conforment-ils à des règles d'usages ?

De là et pour répondre à ces questions de recherche, nous allons proposer les hypothèses suivantes :

- L'entraîneur Djamel Belmadi utiliserait des stratégies discursives, afin de répondre aux contenus explicites ou implicites des questions des journalistes.
- Les journalistes masqueraient des intentions implicites derrière leurs questions, bien préparés pour offenser Belmadi.
- L'entraîneur se conformerait aux règles strictes des usages en communication.

Afin de pouvoir valider les hypothèses proposées nous adopterons d'abord une approche quantitative, en suite une approche qualitative, que nous avons jugés la plus appropriée pour l'étude du corpus suggéré. Nous allons récolter les passages intéressants et significatifs des conversations et procéder à leur analyse.

Pour la finalisation de ce mémoire nous espérons à la fin de ce travail, apporter des repenses à nos questions, c'est-à-dire affirmer ou infirmer les hypothèses émises au préalable en toute honnêteté scientifique, et pour enfin mener à bon port notre objectif nous subdivisons ce travail en trois chapitres.

Le premier chapitre est consacré à l'aspect théorique de l'étude, en effet nous exposons dans cette partie les différentes théories de l'interactionnisme, où nous metrons l'accent sur quelques notions de base, qui nous ont sévis à mieux cerner notre sujet de recherche.

Après, avoir défini les concepts clés et les principaux courants interactionnistes, nous passeront au deuxième chapitre intitulé aspect méthodologique, dans lequel nous

## *Introduction générale*

---

allons présenter et décrire notre corpus, l'approche adoptée ainsi que les outils d'analyse, sans oublier de présenter les conventions de transcription utilisées pour la réalisation de ce travail.

Le dernier chapitre sera consacré à l'analyse et l'interprétation des données qui vont répondre à la problématique de recherche pour ainsi confirmer ou réfuter les hypothèses proposées au départ, en vue de repérer les stratégies conversationnelles. Notre attention sera focalisée sur les actes de l'attaque et de la protection des faces à partir d'un corpus recueilli dans des interactions verbales naturelles spontanées et qui ne suivent aucun script.

Enfin, nous dénouerons sur une conclusion générale et nous dirons que ce mémoire de master sera une occasion par laquelle nous avons essayé de comprendre l'approche interactionnelle et principalement l'analyse des interactions verbales, et ainsi exprimer scientifiquement et exposer notre travail de fin de parcours universitaire.



## *Chapitre premier*

---

### *I Aspect théorique*

Dans ce chapitre nous allons présenter les concepts les plus importants autour desquels se construit cette recherche, qui a été élaboré à partir de plusieurs concepts qui nous ont permis de tirer les grandes lignes. La première tâche que nous accomplirons dans le chapitre premier est de définir les principales théories qui formalisent notre discipline de recherche, qu'impliquent l'analyse du discours dialogué oral ou l'analyse conversationnelle et interactions verbales.

### **I.1 L'ethnométhodologie**

C'est un courant de la sociologie apparu en Californie dans les années 60, instauré par Harold Garfinkel<sup>1</sup>, il étudie les méthodes et les procédés utilisés par les individus afin de comprendre et produire l'ordre social dans la vie quotidienne où se déroule des interactions entre les locuteurs. L'ordre social pour H Garfinkel est :

*« Substitue la vision de l'ordre social comme résultant d'une construction incessant et interactive, lisible dans les procédures mises en œuvre par les partenaires sociaux dans leurs activités quotidiennes. La tâche du sociologue est d'exhiber et analyser ces procédures ou « ethnométhode », c'est-à-dire les connaissances, les savoir-faire, les règles de conduite, les interprétations, les routines et autres « raisonnements pratiques » qui organisent les interactions et que les « membres » des collectifs sociaux mobilisent dans « un bricolage permanent, (Coulon 1987 :28) pour « accomplir » et rendre signifiantes leurs actions, par-là construire la réalité sociale » (Charaudeau Mainguenau, 2002 :236).*

L'ethnométhodologie consiste à analyser les processus qui organisent les interactions et les actions pratiques d'un groupe qui partage des normes sociales communes, ainsi l'intercompréhension entre eux.

### **I.2 Ethnographie de la communication**

L'ethnographie de la communication de Dell Hymes s'est développée aux États-Unis dans les années 1960 et 1970. Il faut rappeler qu'elle est l'une des branches de la sociolinguistique américaine, à travers des recherches menées par Dell Hymes et John Gumperz (des ethno-méthodologues et des interactionnistes) ce courant a pour objectif de décrire le savoir commun de base, les règles communicatives, et les rituels qui

---

<sup>1</sup> La théorie de Garfinkel consiste à décrire les méthodes utilisées dans les interactions quotidiennes.

permettent aux interlocuteurs de communiquer de façon adéquate dans leur communauté ou dans leur groupe, et dans une certaine situation.

L'ethnographie de la communication étudie les comportements interpersonnels entre les membres d'une même communauté ou entre membres de communautés différentes: le sens, la structure et l'usage du langage sont socialement et culturellement relatifs, il faut noter que Hymes a introduit le concept de la compétence communicative. Selon Michel de Fornel et Jacqueline Léon, l'objet de l'ethnographie de la communication c'est

L'« *analyse de la compétence communicative* » à ce propos « *analyse des habitudes communicatives d'une communauté linguistique prise dans sa totalité par le repérage des événements de communication* » (Fornel, Léon, 2000)<sup>2</sup>

De ce fait on déduit que le comportement verbal est influencé par le besoin communicatif sur lequel se base l'interaction entre les membres d'une communauté donnée en raison de la liaison entre la structure communicative (le rituel, savoir commun et les règles de communication) et la structure sociale.

### **I.3 Analyse conversationnelle**

« Conversation analysis » est traduite en français pour désigner l'analyse conversationnelle, issue de l'ethnographie de la communication et l'ethnométhodologie, elle s'inscrit aussi dans un champ transdisciplinaire comme celui de la psychologie, la sociologie, l'anthropologie, la pragmatique et la linguistique.

L'analyse conversationnelle est une discipline nouvelle du langage élaborée par Hervé Sacks et ses collaborateurs Emmanuel Schegloff, qui a pris le relais après la mort de Sacks, et continué à développer ce courant au sein des sciences sociales. Les prémices de cette discipline commencent dans le centre d'études scientifiques du suicide à Los Angeles. Sacks s'intéressait aux ouvertures des conversations téléphoniques d'urgence au centre des préventions du suicide quand les appelants évitaient de donner leur nom. Ensuite Hervé Sacks a pensé à un corpus enregistré qui

---

<sup>2</sup>Cité par : Fanny Delbreilh dans « *Les notions de speech event et literacy event dans l'ethnographie de la communication et les Literacy Studies* », Langage et société 2012/1 (n° 139), pp.83 à 101.

représente ses propres cours, ce corpus a été discuté par des analystes de conversation et publié par Schegloff et Jefferson en 1992.

Cette approche est basée sur des descriptions analytiques des conversations qui ont lieu dans la vie quotidienne. Elle s'intéresse à la manière dont les participants organisent les interactions par la parole. Il existe donc un besoin actuel d'étudier le langage dans son environnement concret de production. Cela contrastera complètement avec l'idée de la linguistique moderne liée à la tradition grammaticale, dans laquelle l'étude des phrases est séparée du contexte.

Suivant le dictionnaire de l'analyse du discours :

*« L'analyse conversationnelle se concentre sur la façon dont elle est organisé dans les échanges quotidiennes. La question centrale est celle de l'ordre Co-élaboré par les participants à une rencontre pour l'accomplissement des actions. Elle conduit d'une part à décrire des arrangements locaux, qu'il s'agit des procédures d'organisation, telles celles à l'œuvre dans l'alternance des tours de parole, ou des procédures de séquentialisation, telles celles qui régissent le fonctionnement de la paire adjacent, mettant ainsi en évidence le caractère ordonnée des conversations et autres types d'interaction. D'autre part, à travers la description de ces procédures, elle montre comment les participants à une interaction sont mutuellement orientés et se rendent mutuellement intelligible ce qu'ils ont entrain de faire. »(Charaudeau, Maingueneau, 2002 :38)*

De cette citation on déduit que son objet d'étude est la conversation, elle repose précisément sur l'élaboration d'une étude détaillée des niveaux d'organisation de la conversation: des paires adjacentes, des séquences d'action, des tours de parole, et l'organisation thématique globale du dialogue, à travers des retranscriptions détaillées d'interactions réelles c'est-à-dire des données orales situées dans leur contexte.

Enfin, il faut noter qu'elle est étroitement liée à l'analyse du discours du fait qu'elle traite le discours orale, à la pragmatique aux actes du langage, aux valeurs illocutoire (les unités fonctionnelles) et au niveau des unités relationnelles on a la théorie des faces de Goffman et la théorie de politesse de Brown et Levinson.

### I.3.1 Tour de parole

Comme son nom l'indique le tour de parole désigne l'unité la plus importante qui organise la conversation, autrement dit c'est la prise de parole par des interlocuteurs donnés à un moment donné, selon le dictionnaire de l'analyse du discours :

« *Le tour de parole est la contribution d'un locuteur donné à un moment donné de la conversation. Les tours de parole des différents locuteurs s'enchaînent selon un système d'alternance. En analyse conversationnelle, le tour de parole constitue l'unité essentielle d'organisation des productions orales dialoguées.* » (Charaudeau, Maingueneau, 2002:580).

Partant de ce principe nous comprenons que les tours de paroles consistent à produire verbalement et de donner l'occasion à l'autre pour intervenir, autrement dit chacun son tour afin d'éviter tout dysfonctionnement de la conversation.

### I.3.2 L'échange

L'échange est composé de deux interventions une initiative qui appelle à une réactive, ces dernières sont dites les paires adjacentes c'est-à-dire trouver la réactive de chaque initiative exemple : une question demande une réponse. L'École de Genève propose dans ce sens :

« *Un échange est constitué d'au moins deux contributions produites par des locuteurs différents ; il est en ce sens, pour ce type d'approche, l'unité de base de l'interaction* » (Roulet et al. 1985 :199).

Et poursuit comme suit :

« *...Plus petite unité dialogique composant l'interaction. Les constituants de l'échange sont des interventions qui entretiennent entre elles des relations illocutoires* ». (Moeschler, Reboul, 1994 :562 )

C'est-à-dire la plus petite unité du dialogue qui constitue une interaction et les composantes de la communication (l'interaction) sont des interventions qui maintiennent la relation implicite entre elles.

### I.3.3 L'intervention

Robert Vion définit l'intervention comme suit :

« *L'intervention est donc la plus grande unité monologique de l'interaction.... L'intervention peut être initiative ou réactive et, dans le cas où*

*elle est formée de plusieurs actes constitutifs, elle peut être en même temps réactive et initiative » (Vion, 2000 :169)*

Elle est décrite comme la plus grande unité qui compose l'échange d'une interaction, cette intervention est tributaire d'un locuteur à un autre. Nous pouvons dire que c'est une contribution du locuteur dans un échange, elle peut être une réactive de l'échange précédant et au même temps composer l'initiative de l'échange suivant.

#### **I.4 La pragmatique**

Notre étude s'inscrit dans l'analyse des interactions verbales qui englobe plusieurs disciplines parmi dont la pragmatique. C'est une théorie issue de la philosophie du langage développée par L. Wittgenstein. De leur part J.L. Austin et J. R. Searle illustrent cette importante mouvance par leurs travaux sur les actes du langage. « *On définira la pragmatique comme l'étude de l'usage du langage, par opposition à l'étude du système linguistique » (Moeschler, Reboul 1994 :17)*

De la sorte que « *tout ce qui, dans le sens d'un énoncé, tient à la situation dans laquelle l'énoncé est employé, et non à la seule structure linguistique de la phrase utilisée » (Ducrot, Shaeffer, 1995 :111)*

En effet la compréhension ou l'interprétation d'un énoncé produit nécessite un ancrage dans un contexte qui lui appartient. Cette discipline s'intéresse au principe que la langue ne sert pas uniquement à décrire la réalité mais aussi à agir sur le monde, donc parler c'est accomplir un certain type d'acte. Pour Austin et Searle l'unité minimale de la communication humaine n'est ni le mot ni la phrase mais l'acte du langage. Ces chercheurs conçoivent un acte de langage comme la somme de plusieurs activités, qui accomplissent trois actes simultanément :

- Acte locutoire : on produit une séquence de sons ayant une organisation syntaxique et référant à quelque chose (aspects phonétique, morphosyntaxique et sémantique)
- Acte illocutoire : on accomplit une action qui modifie la situation entre les interlocuteurs : affirmer, promettre, ordonner, inviter....
- Acte perlocutoire : il concerne l'effet qu'a notre énoncé sur celui qui l'entend.

C'est aussi identifier l'intention de communication du locuteur, c'est-à-dire quel est le type d'acte produit, ou quelle est la force illocutoire produite (Caron, 1989).

## I.5 Théorie des faces vue par Goffman Brown Levinson et Orecchioni :

Nous avons choisis de présenter ces trois théories à la fois, parce que nous les jugeons pertinentes et centrales dans l'analyse des interactions verbales dans le corpus sélectionné.

### I.5.1 Le modèle de Goffman

La théorie du « *Face-work* » de Goffman ou de Figuration, est fondée sur le principe des deux notions « *Face* » et « *Territoire* ». Dans ses travaux Goffman met l'accent sur la présentation du soi<sup>3</sup>. Dans une interaction les membres d'une communauté jouent des rôles comme dans une scène de théâtre, les individus sont les acteurs de cette scène où chacun véhicule sa propre image « face » et essaie de la valoriser à travers ses actes.

Selon Goffman : « *La valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier. La face est une image de moi délinée selon certains attributs sociaux approuvés, et néanmoins partageable, puisque, par exemple, on peut donner une bonne image de sa profession ou de sa confession en donnant une bonne image de soi* » (Goffman, 1974 : 9).

Dans l'interaction la face peut être remise en cause, donc l'interlocuteur a intérêt à préserver sa face quand elle est menacée, et à ne pas la perdre. Donc pour ce faire il existe selon Goffman des stratégies de valorisation et de préservation qui permettent une « *bonne figure* » et ne pas perdre la face dans l'interaction.

a- Les « contraintes rituelles » : ce sont des règles qui visent à sauvegarder la face de chacun, elles se résument à des règles de considérations en exemple le respect.

b- Les échanges réparateurs : ce sont des procédures de figuration parmi d'autres par exemple les actes de même nature comme les salutations.

---

<sup>3</sup> Goffman, E, 1973, La mise en scène de la vie quotidienne, La présentation de soi, tome 1, Paris, Editions Minuit.

### I.5.2 Le modèle de Brown et Levinson

La notion de face va être reprise par Brown et Levinson qui décrivent deux faces pour chaque sujet, une face positive qui désigne l'image de soi (ensemble des images valorisantes que les interlocuteurs construisent et tentent d'imposer d'eux-mêmes dans l'interaction) et une face négative qui désigne le territoire qui est constitué de: territoire corporel, spatial, temporel, biens matériels ou symboliques.

Selon Catherine Kerbrat Orecchioni « *la politesse apparait comme un moyen de concilier le désir mutuel de préservation des faces, avec le fait que la plupart des actes de langage sont potentiellement menaçants pour telle ou telle de ces mêmes faces* » (Kerbrat Orecchioni, 1992:174).

La face d'autrui comme notre propre face sont vulnérables, et susceptibles d'être menacées lors des interactions. Dans cette optique Brown et Levinson proposent la notion du « *Face Threatening Acts* » (FTA) qui veut dire acte menaçant pour la face, ils distinguent quatre catégories d'actes du langage selon la face qu'ils sont susceptibles de menacer, qui correspondent à :

Face négative	Face positive
Actes menaçants de celui qui les accomplit <sup>4</sup> comme les promesses, l'offre...	Actes menaçants de celui qui l'accomplit <sup>5</sup> : l'excuse, l'autocritique
Actes menaçants de celui qui les subit : <sup>6</sup> l'ordre, requête, l'interdiction, agression visuelle...	Actes menaçants de celui qui les subit : les moqueries, l'insulte, la critique...

**Tableau (01) représente les types de FTA**

Dans ce tableau nous avons présenté les types des FTA selon le modèle de Brown et Levinson. Il apparait clairement qu'ils ont orienté leur travail vers les FTA (actes menaçants) pour la face et le territoire.

<sup>4</sup> Ces actes lèsent son propre territoire

<sup>5</sup> Sont considérés comme des comportements « autodégradant »

<sup>6</sup> Pour le non verbal nous donnons l'exemple d'un comportement incursif



### I.5.3 Le modèle d'Orecchioni

Au côté de cette catégorisation d'actes menaçants, il convient d'admettre l'existence d'un autre type d'acte proposé par (Orecchioni, 1996)<sup>7</sup> qui est au contraire valorisant, baptisé l'acte flatteur (*Face Flattering Acts*) FFA, pour la face d'un interlocuteur. Elle suggère une autre classification la politesse positive qui inclue la production des FFAs. La politesse négative consiste à éviter d'accomplir des FTA ou à les assouplir pour corriger la portée extrêmement négative dans ce sens elle énonce :

« ...Mais la politesse ne se réduit pas à l'adoucissement des actes menaçants : elle peut consister, plus positivement, en la production d'actes 'anti-menaçants', comme les vœux ou les compliments. Ces actes valorisants pour les faces, que n'envisagent pas Brown et Levinson, nous proposons de les appeler 'Face Flattering Actes'(ou FFA)-l'ensemble des actes de langage se répartissent alors en deux grandes familles, selon qu'ils ont sur les faces des effets essentiellement négatifs ou au contraire positifs ». (Orecchioni, 1997 : 132).

De ce fait la politesse linguistique consiste à éviter ou à atténuer les FTAs et d'accomplir de préférence des FFAs envers autrui. Ainsi si les FTAs sont adoucis, les FFA viennent pour renforcer. Catherine Kerbrat-Orecchioni propose dans ce sens une catégorisation des FFAs selon la face ou le territoire :

Sur la face <sup>8</sup>	Sur le territoire <sup>9</sup>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- un FFA pour la face qui le produit : Par exemple effectuer un acte généreux qui va mettre sa propre face en avant.</li> <li>- un FFA pour de celui qui reçoit : Un cadeau, un compliment...qui sont très valorisants pour la face qui les reçoit.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un FFA pour le territoire de celui qui le produit : Se résume à des actes positifs pour son propre territoire tel qu'acquérir un bel objet.</li> <li>- Un FFA pour le territoire de celui qui le reçoit : L'offre d'un bien est un acte positif de</li> </ul>

<sup>7</sup> Selon le dictionnaire de l'analyse du discours

<sup>8</sup> Selon Goffman la « face » est considérée en tant qu'une valeur sociale positive qu'on peut perdre ou garder à travers nos comportements sociaux.

<sup>9</sup> Le « Territoire », peut être corporel, matériel, spatial, temporel ou moral.

	celui à qui il est destiné.
--	-----------------------------

*Tableau (02) représentant les types des FFAs*

### **I.5.3.1 La complexité des FFAs<sub>s</sub> et les FTAs<sub>s</sub>**

Comme nous l'avons déjà signalé auparavant, la politesse peut être négative ou positive, ce qui nous mène à dire que le système des FFAs et FTAs est très complexe pour la simple raison qu'un acte peut être un FFA pour celui qui le reçoit, mais ce même FFA est considéré comme un FTA pour celui qui le produit, donnant l'exemple de l'excuse est un FFA pour la face de celui qui la reçoit et au même temps c'est un FTA pour la face de celui qui la produit<sup>10</sup>.

### **I.5.3.2 Les softeners ou adoucisseurs**

Les Softeners ou adoucisseurs renvoient à l'ensemble des moyens utilisés pour atténuer un FTA, cette notion est importante dans la politesse linguistique car elle consiste à tenter d'atténuer ou d'éviter de produire des FTAs et à choisir la production des FFAs.

*« Elle renvoie au fait que, pour maintenir un minimum d'harmonie entre les interactants, ceux-ci doivent s'efforcer d'adoucir les divers Face Threatening Acts, actes menaçants pour la face, qu'ils sont amenés à commettre envers leurs partenaires d'interactions (ordres, critiques, réfutations, reproches, etc.) ; c'est-à-dire les polir, en émousser les arêtes et en raboter les angles, afin qu'ils ne soient pas trop blessants pour les faces sensibles et vulnérable des participants »* (Charaudeau, Maingueneau 2002 : 28).

Ces procédés servent alors à amortir le choc de la violence verbale.

Il existe deux types de ces procédés verbaux et para-verbaux :

- L'exemple du para verbal est le rire, l'intonation le débit...
- Et pour ceux de nature verbale, ils sont classés selon (Orecchioni, 1992) en deux classes : les procédés substitutifs et les procédés accompagnateurs. Nous allons

<sup>10</sup> Exemple personnel

présenter ces procédés dans le tableau ci-dessous, en suivant le modèle d'(Orecchioni, 1992)<sup>11</sup>:

Les procédés substitutifs	Les procédés accompagnateurs
<p><b>Les actes de langage indirects :</b></p> <p>Remplacer l'impératif par une question : (tu peux/ veux ouvrir la porte), une assertion :(la porte est fermée) ou une suggestion : (et si on fermait la porte).</p> <p><b>Les désactualisateurs modaux, temporels ou personnels :</b> le conditionnel : (tu pourrais ouvrir la porte), (je voudrais savoir si...)</p> <p>le conditionnel passé (j'aurais voulu savoir si...).</p> <p>Le passé dit de politesse :( je voulais vous demander si...)</p> <p>Le futur de politesse : (je vous demanderai de ne pas parler ici).</p> <p><b>tournure impersonnelle ou passive :</b></p> <p>Exemple : « on ne mange pas ici » ou « ce problème n'a pas été résolu définitivement ».</p>	<p><b>Les formules de politesse depuis longtemps répertoriées :</b></p> <p>(merci, s'il vous plait, je vous en prie... etc)</p> <p><b>Les énoncés préliminaires<sup>12</sup> :</b></p> <p>Ces énoncés servent à introduire comme :</p> <p>Tu peux me rendre un service ?</p> <p>je peux vous demander quelque chose ?</p> <p>Je peux te faire une observation ?</p> <p><b>Les procédés réparateurs :</b></p> <p>Les excuses et les justifications</p> <p><b>Les désarmeurs :</b></p> <p>Par lesquels on anticipe, en tentant du même coup de la désamorcer, une éventuelle réaction négative du destinataire (je ne voudrais pas vous importuner. mais...).</p> <p><b>Les amadoueurs :</b></p> <p>Visant à compenser par quelque « douceur » l'amertume du FTA. Ex : (ayez la bonté de m'accompagner), (sois gentil, passe-moi le</p>

<sup>11</sup> Dans certains cas nous avons pris les mêmes exemples cités par Orecchioni.

<sup>12</sup>« Toutes sortes d'actes de langage, mais c'est bien entendu aux actes les plus menaçants qu'on les réserve », (Orecchioni, 1992 : 215).

<p><b>La litote</b> :c'est une figure de rhétorique(atténuation), elle consiste à dire moins pour entendre plus (je ne suis pas tout à fait d'accord avec vous).</p> <p><b>L'euphémisme</b> : c'est un procédé rhétorique qui consiste à adoucir une expression choquante et réelle par exemple : une personne à mobilité réduite.</p>	<p>sel), (ferme la porte, tu seras un ange). (dis-moi ma puce ça t'embêterait de me donner un coup de main ?).</p> <p><b>Les modalisateurs</b> :</p> <p>Consiste de donner à l'assertion des allures moins Péremptoires par exemple: (il me semble que...), (je Trouve que ou je crois que...), ( du moins) , (peut-être), (à mon avis).</p> <p><b>Les minimisateurs</b> <sup>13</sup>:</p> <p>Leur fonction est de réduire en apparence la menace que constitue le FTA : (je voulais simplement vous demander si..), (c'est juste pour savoir si..), (je peux te donner un petit conseil ?), (tu peux me donner un petit coup de main ?), (tu peux me consacrer cinq petites minutes ?), (encore un petit franc s'il vous plait).</p>
--	--

**Tableau (03) des procédés d'adoucissement de FTA**

Nous disposons donc d'une panoplie de choix afin d'adoucir les FTAs, des procédés qui peuvent aussi être cumulables à titre d'exemple :

<sup>13</sup> Ce type constitue l'un des procédés favoris de la politesse négative.

- la réfutation : « excusez-moi, je vais peut-être vous choquer mais il me semble que ce que vous venez de dire n'est pas tout à fait exact » = (excuse + désarmeur+modalisateur+litote)
- la requête : « je voulais vous demander si ça vous ennuerait de me ramener si vous allez dans ma direction, je viens de rater le dernier métro » = (formulation indirecte- passé de politesse + minimiseur+ justification).

### I.5.3.3 Les intensifieurs ou renforceurs

On ce qui concerne les intensifieurs, ces procédés ont au contraire tendance de renforcer l'acte de langage au lieu de l'amortir ou l'atténuer. Lorsqu'ils s'accompagnent d'un FTA, l'impact s'acharne plus, ce qui donne un caractère impoli exemple : « ferme-moi cette porte immédiatement ! ». Au contraire lorsqu'ils accompagnent un FFA ils renforcent ce qui est valorisant par exemple : intensifier un compliment ou un remerciement par l'ajout d'un adverbe : merci beaucoup/ infiniment, tu es vraiment très gentil/ ravissant...

## I.6 Le modèle « SPEAKING » de Dell Hymes

Pourquoi change-t-on notre discours en fonction de la personne à qui l'on parle ? Pourquoi choisit-on certain mot plutôt que d'autres ? Pourquoi le ton de notre voix se change en fonction de la situation dont laquelle se trouve-t-on ? Et bien pour trouver des réponses à ces questions (Hymes, 1967) expose son fameux modèle SPEAKING<sup>14</sup> en 1967. (Hymes, 1967) présente sous la forme d'un acronyme SPEAKING les composantes de toute communication, les initiales des termes représentant un constituant de l'interaction. L'objectif de Hymes est envisagé et détaillé, les composantes de la communication et leur fonction, donc chaque élément est décrit en montrant son rôle et son importance dans la communication.

*«Le choix des moyens linguistiques, des réalisations morphosyntaxiques avec lesquelles le locuteur va réaliser son ou ses actes de paroles dépend des circonstances qui entourent l'acte de communication, de ce que Hymes, auteur du fameux modèle SPEAKING, a appelé les composantes de la situation de communication : cadre, identité des participants, intentions, ton, canaux et codes, normes et genre » (HYMES, 1967)*

<sup>14</sup>Désigne en français 'parler'

Il s'agirait alors d'un modèle pour une communication efficace qui se présente comme suit :

### **I.6.1 S- SETTING : CADRE**

Tout d'abord il renvoie tout à la fois au cadre **physique** (temps et lieu) ou spatiotemporel et du cadre **psychologique** qui est toujours influencé par le facteur temps et lieu.

### **I.6.2 P- PARTICIPANTS**

Il renvoie aux participants passifs ou actifs qui sont présents et participent d'une façon ou d'une autre au déroulement de l'action, même s'ils ne prennent pas la parole leur présence peut influencer la communication.

### **I.6.3 E- ENDS : FINALITÉS**

Les finalités sont les motivations, les intentions et le but, désigné ainsi par le résultat de l'activité communicative.

### **I.6.4 A- ACTS : ACTES**

C'est le contenu et la forme du message. La première désigne le thème ou le sujet de la conversation. La seconde, concerne le style qui est défini par la manière, la façon, le registre, ça peut être aussi le ton, le débit ou la tonalité. Ce sont des caractérisations qui conduisent au genre et au code linguistique.

### **I.6.5 K- KEY : TONALITÉ**

La composante tonalité est très proche de la composante actes, elle permet de déterminer de la particularité de la façon dont se déroule l'activité de langage (linguistique ou paralinguistique). Dans cette composante la prosodie est très importante lors du passage d'une attitude sérieuse à une plaisanterie, des pleurs au rire, d'un ton grave à un ton aigu...

**I.6.6 I- INSTRUMENTALITIES : INSTRUMENTS**

Désignent tous les instruments et les moyens de la communication. C'est une composante fondamentale du modèle speaking de Hymes, il s'agit des canaux et des codes de la communication.

Les canaux sont représentés par le langage parlé, l'écriture, la gestuelle, la vue, l'ouïe, la voix.... Ils se divisent en deux canaux linguistiques et paralinguistiques, quant aux codes ils correspondent au code linguistique avec tous ses sous-codes (dialectes).

**I.6.7 N- NORMS : NORMES**

Comme son nom l'indique il s'agit des normes d'interaction et d'interprétation. Les premières correspondent à l'aspect interactionnel de la conversation: prise de parole à tour de rôle, interruption et chevauchement, silence, etc.

Les secondes concernent la signification, le sens du message tel qu'il est transmis et reçu, en tenant compte des normes d'interaction sociale, et des normes socioculturelles des participants, etc. On ne peut expliquer aucun phénomène sans les normes socioculturelles parce que les normes d'interprétation ne sont pas les mêmes.

**I.6.8 G- GENRE : GENRE**

C'est le type d'activité du langage : elle peut être explicative, informative, descriptive, narrative ou argumentative par exemple : un conte, un chant, une devinette, courriers administratifs, recette de cuisine, un sermon...

**Conclusion**

Dans ce chapitre, nous avons essayé d'exposer les concepts théoriques en relation avec notre sujet pour cadrer le travail de recherche, ce qui nous facilitera et nous permettra de mener à bien cette étude, suivant une réflexion basée sur une méthodologie descriptive et interprétative.

## *Chapitre deuxième*

---

### *II Aspect méthodologique*



Après avoir présenté les grandes lignes théoriques et préciser notre domaine de recherche, des choix théoriques et méthodologique qui sont adaptés à notre objet d'étude, nous pouvons maintenant passer à la méthodologie.

Ce chapitre est consacré au cadre méthodologique, où nous expliquerons les étapes que nous avons suivies dans le développement de notre recherche. A commencer par définir la nature du corpus, ensuite nous définirons l'approche adoptée pour l'analyse, puis la justification du choix de notre corpus et en dernier lieu les méthodes de collecte de données.

## II.1 Approche

Nous analyserons la communication entre les interlocuteurs dans les situations spontanées et authentiques, qui se déroule dans des conférences de presse sportive ou / et des débats sur des chaînes radiophoniques diffusées sur youtube.

Cette étude se fonde nécessairement sur une approche pluridisciplinaire comme la pragmatique, la théorie des faces, l'analyse conversationnelle, la politesse linguistique, à partir d'un corpus téléchargé, enregistré puis converti en audio(MP3).

Pour la réalisation de cette étude nous avons envisagé une approche quantitative et qualitative puisque nous visons à repérer les stratégies d'offense et de protection des faces, et les quantifiées, pour ainsi les décrire et les interpréter à partir de données collectées, selon (Traverso, 1999: 84)

*« L'analyse des interactions repose sur une méthode inductive, elle part des données en cherchant à identifier des comportements interactionnels récurrents, pour en proposer des catégorisations et formuler des généralisations. La démarche est résolument descriptive, elle se fonde sur l'observation, l'enregistrement et la transcription minutieuse d'interactions authentiques. » .*

## II.2 Profil de l'interlocuteur principal

Djamel Belmadi est un footballeur international né en France ; ce qui explique sa maîtrise de la langue française. Il a un parcours très intéressant en tant que joueur junior, Belmadi a joué dans des clubs de France comme Paris Saint-Germain<sup>15</sup>,

---

<sup>15</sup> Souvent abrégé en PSG, c'est un club de football français situé à Saint-Germain en Laye à Paris.

Olympique de Marseille<sup>16</sup>...etc., il évolué rapidement en professionnel où il rejoignait de grandes équipes telle Manchester City, Southampton, Valenciennes FC et Celta Vigo<sup>17</sup>. Entre 2000 et 2004 il a été sélectionné joueur pour l'équipe nationale de l'Algérie. Il est nommé en 2010 entraîneur Lekhwiya Sports Club<sup>18</sup> au Qatar et grâce à son talent et à ses réussites successives il est considéré comme l'un des meilleurs entraîneurs de l'histoire du Qatar.

Actuellement il se démarque comme sélectionneur de l'équipe nationale<sup>19</sup> algérienne nommé en août 2018. Car depuis son arrivée cette équipe assiste à un succès considérable et inattendu, et a battu des records d'invincibilité mondiale, la preuve et au bout d'un an l'Algérie a remporté la Coupe d'Afrique des Nations<sup>20</sup>.

### II.3 Présentation des conférences de presse sportives

Une conférence de presse est un événement médiatique qui a pour objectif d'annoncer un événement, une information ou une actualité. C'est un lieu où des personnalités sont invitées par des journalistes soit pour les écouter soit pour répondre à leurs questions.

Dans notre cas les conférences de presse sportives font référence à une subdivision d'une ligue<sup>21</sup> ou d'un tournoi (championnat), regroupant généralement un ensemble d'équipes en fonction de la proximité géographique.

Ces conférences de presse sont gérées par la fédération des équipes où l'entraîneur ou les joueurs répondent aux questions des journalistes. Elles sont filmées, enregistrées et diffusées sur des chaînes sportives ou sur internet.

---

<sup>16</sup> Un club marseillais de football.

<sup>17</sup> Celta de Vigo est le club espagnol de football basé dans la ville de Vigo d'où son nom est t'inspiré.

<sup>18</sup> Connue couramment par Al-Duhail, un club Qatarien de football à la capitale du pays Doha.

<sup>19</sup> Surnommé les « Verts », les « Guerriers du désert » et également les « Fennecs » ce club ou cette équipe représente l'Algérie dans les compétitions internationales masculines de football, sous l'égide de la fédération algérienne de football.

<sup>20</sup> Est le plus important tournoi africain de football entre les nations, connu sous l'acronyme CAN ; cette compétition est organisée par la confédération africaine de football tous les deux ans, la confédération africaine de Football (CAF) est une association qui regroupe et représente au même temps les fédérations nationales des pays africains.

<sup>21</sup> Selon la rousse : alliance, confédération de plusieurs Etats formée dans des circonstances précises.

## II.4 Présentation de la plateforme YOUTUBE

Youtube est une plateforme Web gratuite d'hébergement de vidéos et de médias sociaux où les utilisateurs peuvent télécharger, regarder, commenter, noter et partager des vidéos en streaming c'est-à-dire diffusion en mode contenu. Il a été fondé en février 2005 par trois anciens employés de PayPal<sup>22</sup>, Steve Chen, Chad Hurley et Jawed Karim, et a été racheté par Google pour 1,65 milliard de dollars en octobre 2006. Le service est situé à San Bruno, en Californie.

## II.5 Le type d'échange du corpus choisi

Ce qui rend particulier notre corpus est l'ordinarité des conversations choisies, et le fait qu'ils suivent un ordre logique de la question / réponse, ce qui est tout à fait contraire à une discussion débat. Dans ce genre d'échange la discussion se base sur un thème précis et important dans le sens où il y a des questions ouvertes qui demandent des repenses ouvertes, donc des tours de parole longs.

*Selon Robert Vion : « le débat se présente comme une interaction symétrique [...] le débat est le lieu de tous les dangers et, apparemment les deux protagonistes occupent des places comparables et peuvent également prétendre l'emporter. » (Vion, 2000 :138)*

En effet, un débat est une discussion tendue sur un sujet précis ou substantiel, qui comprend des opinions, des idées, des réflexions relatives à des individus plus ou moins en désaccord. Les débats peuvent prendre plusieurs formes, la plus courante étant celle des personnes réunies dans un même endroit.

## II.6 Justification du choix

D'abord, notre idée de départ était de chercher un corpus oral francophone et surtout miser sur la spontanéité des réponses lors d'une conversation puisque notre travail consiste essentiellement à identifier et à rechercher comment se manifeste le comportement verbal dans son contexte réel, dans ce sens choisir le discours de Belmadi lors des conférences de presse et des émissions radiophoniques, nous a paru

---

<sup>22</sup> Une entreprise américaine qui offre une plateforme de paiement et des virements entre personnes en ligne dans le monde entier.

pertinent et authentique de par les questions des journalistes et par les réponses de l'entraîneur.

Par la suite, nous étions encouragés dans le discours du sélectionneur national Belmadi par sa maîtrise de la langue française, sa manière de répondre aux questions et sa façon de gérer ses conduites, enfin, nous pensions réaliser quelque chose qui relie notre passion pour le domaine sportif et en particulier le football et notre spécialité sciences du langage.

## II.7 Présentation des données

Dans une recherche scientifique les chercheurs ont souligné la nécessité de collecter des données afin de les étudier et les analyser. (Orecchioni, 2005 : 28) avance que « *Par données ou « corpus » on entend ici tout échantillon de discours-en interaction supposé représentatif du/des phénomène(s) à étudier.* »

Le corpus par ce fait est construit de données collectées qui représentent un échantillon ou une fraction d'un ensemble, en excluant toute intervention du chercheur.

### II.7.1 Collecte des données

En analyse des interactions verbales la collecte d'un corpus nécessite le respect d'une rigueur de travail "méthode" qui doit obéir à des règles strictes. Dans l'ensemble il faut être le plus possible fidèle à la réalité, pour que ces données soient authentiques et représentatifs.

Le recueil des données se réalise via l'enregistrement des vidéos ou des audio par des outils tels que la caméra, le magnétophone ou le smarte phone, bien sûr cela est tributaire de l'aspect de la recherche et la nature de la problématique.

Notre corpus a été collecté par le biais d'une observation non participante dite neutre ou indirecte (c'est-à-dire sans immersion du chercheur). Notre principale tâche consistait à observer et étudier les phénomènes langagiers relatifs à notre question centrale.

Afin de garder une objectivité et une fiabilité des données collectées nous avons choisis l'enregistrement (audio) comme outil de base, pour ce faire il fallait télécharger les vidéos existantes de la plateforme YouTube sur le smart phone via l'application

Snaptube<sup>23</sup>, puis convertir en audio afin d'éliminer tout ce qui relève au non verbal ou au visuel.

Après avoir écouté et réécouter a maintes reprises nous avons réussis à sélectionner les conversations les plus adaptés à notre étude et à notre problématique.

Globalement, la collecte du corpus ne nous a pas posé beaucoup de problèmes. Il a suffi d'une connexion internet, un téléphone (Smartphone) et d'un ordinateur pour télécharger les vidéos et les extraits disponibles sur YouTube puis les convertir en audio.

Par contre nous étions confrontés à un certain nombre de problèmes de différents ordres, à savoir, le facteur du temps, car ça nous a pris beaucoup de temps pour choisir les données adéquates à la recherche et qui convenaient au travail scientifique. Ensuite la qualité du son de certains extraits rendait impossible leur écoute, dans certain cas même la musique se mêlait aux paroles, de plus il y'avait un chevauchement entre les interlocuteurs qui rendaient certains passages inaudibles et qui rendait la tâche de transcription encore plus difficile que prévue.

## II.7.2 Présentation du corpus

Afin de mener à bien cette étude, nous avons procédé à une sélection minutieuse du corpus suivant plusieurs critères, le premier étant sa nature orale et le fait qu'il s'inscrit dans le discours médiatique. Le second étant la nature du discours sportif issu des interviews de Djamel Belmadi. Le troisième critère est le français qui est la langue native et la plus facile pour l'entraîneur et qui engendre des conversations spontanées, ces dernières nous mènent à examiner le comportement verbal de la communication dans son contexte réel.

Notre corpus est constitué de trois interviews, il s'agit plus précisément de passages tirés de YouTube dont le premier est sur RMC radio intitulé « *Interview de Djamel Belmadi l'affaire de Andy Delort* » sur RMC 17 :13 mn.

Le second s'intitule « *Best of clash de Djamel Belmadi en conférences de presse* », pour ce deuxième sonore nous avons gardé uniquement les échanges posées par les deux premiers journalistes, en raison de l'impossibilité de détection claire des mots, même en ralentit sur le téléphone via l'application Snaptube. À noter aussi que le

---

<sup>23</sup> Une application de téléchargement gratuite, développée en juin 2020 qui permet de télécharger des musiques et des vidéos en ligne sur les Smartphones et tablette, elle permet également de convertir les fichiers en format Mp3.

deuxième journaliste à intervenir en anglais et la réponse du sélectionneur était aussi en anglais.

Le troisième et dernier enregistrement est tiré d'une conférence de presse « Djamel Belmadi Algérie-Cote d'Ivoire (Éliminé CAN 2022) » d'une durée de 25 minutes et 12 secondes.

Nous tenons à préciser que la tâche la plus dure dans l'analyse des interactions verbales était la transcription, car pour transcrire 25 minutes de corpus, il nous a fallu beaucoup de temps. Et vu que c'est une initiation à la recherche et un essai dans le cadre d'un master, nous avons jugés raisonnable de ne pas prendre tout l'audio, mais seulement des hybrides qui intéressent notre recherche. Ainsi nous avons sélectionné ce qui est important et pertinent à notre problématique et qui représentait l'offense et la protection des faces.

Après la transcription du corpus et la sélection des passages les plus pertinents pour l'analyse. Nous avons jugés utile de préciser que la quasi-totalité du corpus est en français sauf dans le deuxième sonore, toute fois, il existait un échange en anglais qu'on devait traduire en français et dans le troisième quelques expressions en arabe (dialecte) algérien qu'on devait aussi les traduire en français.

### **II.7.3 Description du corpus**

La présente recherche s'inscrit dans le champ de l'analyse des interactions verbales, ou l'analyse du discours dialogué oral, elle se base sur l'observation, la transcription et enfin l'analyse par le biais des outils méthodologiques choisis auparavant.

Pour que ce travail soit conforme à la méthodologie de recherche en sciences sociales, Nous choisissons pour piloter le travail un échantillon d'un premier audio d'un corpus existant de l'émission "RMC" de 17 mn. L'analyse se basera sur le modèle SPEAKING de D. Hymes, afin de situer et de décrire le déroulement de l'interaction en calque avec les composantes de ce modèle, à commencer par la première composante « setting » dédiée à situer le cadre spatiotemporel de l'émission pilote.

### II.7.3.1 Setting

RMC Info Talk Sport, est une station de radio généraliste à capitaux français les studios sont situés à Paris Rue du Général-Alain-de-Boissieu 75015. Elle a été créée en principauté de Monaco en 1943. RMC, est un acronyme de Radio de Monte Carlo, elle fait partie des radios périphériques émises vers la France. Les actualités et les informations sportives dominent la grille des programmes, ce qui laisse une large place à l'interaction avec les auditeurs.

« Rothen s'enflamme », est une émission de football diffusée sur RMC, où les conversations se déroulent dans les studios sur place. Cette émission est présentée par Jean Louis Tourres et Jérôme Rothen, du Lundi au Vendredi de 18 h à 20 h. Les programmes de cette émission s'appuient sur des commentaires de l'actualité des sports professionnels appelés talk-shows<sup>24</sup> ce genre d'émissions génère en général une forte audience.

Le cadre psychologique du sujet tourne autour du problème d'un joueur (Delort) qui a été rejeté par l'équipe nationale algérienne parce qu'il a voulu faire une intervalle entre l'équipe nationale algérienne et l'équipe de Nice d'une année, qui a conduit à une polémique. Les journalistes en ont profités pour en faire un thème consommable, le problème alors sera évoqué dans cette émission, et Belmadi, parlera sur le cas Delort, mais il va au même temps répondre à Rothen dans l'émission car ce dernier avait donné son avis sur l'affaire sensible en cours.

### II.7.3.2 Participants

Les principaux antagonistes de l'émission pilote sont l'animateur, les invités mais aussi le public auditeur, car ils sont considérés comme des participants passifs parce qu'ils écoutent le débat, mais ne participent pas à la communication.

### II.7.3.3 Les animateurs

**Jean-Louis Torres** est un journaliste français qui travaille pour la radio RMC. Il anime des émissions et intervient lors des débats en plateau. Il est le moteur de l'émission « Rothen s'enflamme » où il accueille des stars du football.

---

<sup>24</sup>Talk-shows émission (radio ou télévision) de débat qui rassemble des personnes ou un groupe d'experts pour communiquer directement avec le groupe en plateau pendant l'émission, les débats se déroulent généralement sur différents sujets d'actualité proposés par l'animateur.

**Jérôme Rothen** est à la fois animateur et invité, il est un ancien footballeur professionnel français. Il commente des rencontres pour RMC Sport et intervient à la radio dans l'émission l' « After Foot ». Grâce à son expertise il propose des sujets de débat enflammés.

#### II.7.3.4 Les invités

- **Djamel Belmadi**, ancien footballeur international et sélectionneur de l'équipe nationale algérienne, nous avons déjà eu l'occasion de le présenter auparavant.
- **Pascal Olmeta**, un joueur français qui a occupé le poste de gardien de but, Olmeta a gagné beaucoup de titres dans son parcours, les plus importants étaient avec l'Olympique de Marseille, après sa retraite il s'est lancé dans des émissions de radio et de télévision.
- **Eric Di Meco**, est un footballeur international français. Après la fin de sa carrière de footballeur il s'est tourné vers les médias spécialisés dans divers domaines en tant qu'expert du football: il est animateur radio pour RMC, commentateur de matchs TV pour RMC Sport et chroniqueur pour la presse écrite.
- **Nicolas Anelka**, avec une excellente performance dans le poste d'attaquant. Nicolas Anelka footballeur international français a beaucoup apporté aux différents clubs grâce à son talent. A la suite de l'arrêt des compétitions sportives en 2021, il décide de quitter les stades et les clubs, annonçant que l'ambition sportive ne sera plus la même après la crise sanitaire due au COVID-19. Nicolas Anelka rejoint RMC et RMC Sport en septembre 2021. Il est invité une fois par semaine dans l'émission Rothen s'enflamme animée par Jérôme Rothen et Jean Louis Tourres.

#### II.7.3.5 Ends / finalités

Il existe deux finalités dans l'émission choisie, une finalité interne au début de l'émission où les participants partagent la joie d'être ensemble, dans une ambiance de liberté et de discussions passionnées, et une finalité externe où le gain est sollicité non seulement par l'animateur afin de provoquer le débat sur le sujet de Delors mais aussi par Belmadi qui tentera d'éclairer la même affaire et de reprendre aux propos de Jérôme Rothen.



### **II.7.3.6 Acts / actes**

Le contenu des conversations de l'émission est commun, en effet le sujet est consacré à des questions de routine autour du football avec la particularité d'évoquer le problème d'Andy Delort.

Nous relevons également que le style ou la forme de la langue relève du registre familier pour tous les participants.

### **II.7.3.7 Key / Tonalité**

Cette conversation se déroule dans une atmosphère amicale, cela veut dire que la tonalité et le ton des échanges sont orientés vers la plaisanterie et l'humour. Mais par la suite la prosodie de Belmadi est passée d'un ton d'attitude amicale à un ton plus sérieux.

### **II.7.3.8 Instrumentalities / Instruments**

En général les canaux de la conversation sont verbaux et para verbaux. Dans le cas de notre échantillon représenté par une émission radiophonique, il été nécessaire d'éliminer tous ce qui était para verbal et laisser libre voie à l'oralité.

Le code linguistique et sous codes utilisés tout au long de l'émission sont essentiellement en français, avec une exception pour */saləm/* une expression de salutation arabe algérien.

### **II.7.3.9 Norms / Normes**

D'une manière globale les normes d'interaction des échanges étudiés sont respectées. Au sein de cette conversation chaque participant respecte son tour de parole afin de ne pas gêner l'autre. Mais cela ne nous a pas empêché de relever quelques interruptions et quelque chevauchement qui n'affectent en rien le circuit de la communication.

Les normes d'interprétation sont liées au système de présupposés socioculturels des participants, dans notre cas elles dépendent du partage de l'univers et l'appartenance socioculturelle française pour Jean-Louis Torres et Jérôme Rothen, française et algérienne pour Belmadi.

### II.7.3.10 Genres / Genre

Dans cette composante il s'agit de dégager le type d'activité du langage, par rapport à notre corpus cet échantillon est principalement une émission de débat sportif radiophonique.

## II.8 Protocole de transcription

La transcription orthographique est obligatoire pour l'étude d'un corpus oral en raison de l'impossibilité d'effectuer une analyse sur un audio sans le reproduire à l'écrit. D'après (Traverso, 1999 :23) elle est :

*«...Une préparation indispensable du corpus, à travers laquelle on cherche à conserver à l'écrit le maximum des traits de l'oral. ».*

En effet c'est une étape cruciale afin d'avoir une transcription authentique aux données orales.


A savoir, tout travail minutieux demande plusieurs écoutes, il est très important aussi de préciser que le chercheur doit choisir une seule convention et devra la respecter tout au long de la transcription d'une manière aussi fidèle que possible.

Dans ce cas précis de corpus nous avons opté pour la transcription graphique basé sur le modèle de (Vion, 2000). Sur ce tableau ci-joint nous avons dégagés les principales caractéristiques utilisées dans notre travail :

### II.8.1 Convention de transcription

#### Convention de transcription

.../...	Début de l'enregistrement
.... /	Fin de l'enregistrement
/	Rupture dans l'énoncé sans qu'il n'y ait réellement de pause
\	Interruption d'un énoncé suite à l'intervention d'un interlocuteur
+, ++, +++	Pause très brève, brève, moyenne
(p.15s)	Pause de 15 secondes

&	Enchaînement rapide de paroles
! - ?	points marquant l'exclamation et l'interrogation
↑	Intonation montante après ce signe
↓	Intonation descendante après ce signe
OUI, BRAvo	Accentuation d'un mot, d'une syllabe
Oui : bon ::: N :::onde « : »	Allongement de la syllabe ou du phonème qui précède (le nombre est fonction de l'allongement)
tu m(e) dis	Phonème non réalisé
(rire)	Description d'aspects du comportement verbal
< ironique >	Commentaire ou interprétation personnelle du transcripteur
[♪♪♪♪]	Musique entre les échanges
	Applaudissements
[Sifflement]	Des sifflements après ce signe
<d'accord ?>	Séquence dont l'interprétation reste incertaine
<alors/allons>	Hésitation à transcrire l'une ou l'autre de ces formes
<...>	Séquence inaudible ou incompréhensible
(silence)	Silence
(bruit)	Bruits survenus lors des échanges verbaux
A : tu vas bien depuis la dernière fois	
B : ça va	Chevauchement de paroles
X, XX, XXX	Mot inaudible d'une, deux ou trois secondes
(bon)jour	La partie du mot entre parenthèses n'est pas prononcée
« chépa »	Représentation phonético-orthographique
/jepa/	Transcription phonétique
=	Liaison inhabituelle : un chânt =agréable ( un chan tagréable)
≠	Absence inhabituelle de liaison : les ≠enfants ( le enfants)
(SP)	Soupir

(AS)	Aspiration
Euh	Emission vocales de type « euh »
Hem	Emission vocales de type « hem »
NB : On ne coupe rien dans la transcription, (euh par exemple).	

*Tableau (04) des conventions de transcription*

## II.8.2 Les conventions de transcription du corpus en langue arabe

Nous présentons dans le tableau ci-dessous, les sons de la langue arabe suivant l'alphabet phonétique internationale API.

Arabe	API	Arabe	API	Arabe	API	Arabe	API	Arabe	API
ب	b	خ	X	س	s	ع	ʕ	ن	n
ت	t	د	d	ك	k	ش	ʃ	ه	h
ث	θ	ر	r	ص	ʕ	ل	l	و	W
ح	ħ	ز	z	ط	t̤	م	m	ي	j/i
أ	a	غ	ɣ	ض	ɟ	ق	q	ذ	ð
ج	ʒ	ظ	d <sup>ʕ</sup>	ف	F				

*Tableau (05) représente des caractères de la langue arabe selon API*

## II.8.3 La traduction

En général les conférences de presse sont un lieu où se rencontrent plusieurs journalistes de différents pays et origines, un lieu aussi où plusieurs langues et cultures se croisent, un croisement qui va engendrer dans le cas de notre corpus quelques mots et expressions en arabe dialecte algérien et un échange en anglais. Nous étions alors

obligés de réaliser une traduction, et comme « traduire c'est trahir<sup>25</sup> », nous avons tenté au maximum de respecter et de rester fidèle aux énoncés originaux.

---

<sup>25</sup> Une expression italienne : c'est le fait de comparer la traduction à un traître, cette locution renvoie à la différence entre le texte originale et les traductions possibles qu'on peut avoir.

## *Chapitre troisième*

---

### *III Analyse et interprétation des résultats*

Dans ce chapitre, nous allons tenter d'analyser les données du corpus, en nous référant aux outils théoriques et méthodologiques utilisés dans les deux chapitres précédents. Nous rappelons que l'objet de ce travail est d'analyser l'offense et la protection des faces effectuées lors des échanges médiatiques animés par le sélectionneur national. Nous procédons par une quantification de l'ensemble des FTAs et des FFAs récurrents dans notre corpus. Ce qui nous permettra d'entamer une analyse qualitative par la suite.

### III.1 Étude des données quantitatives

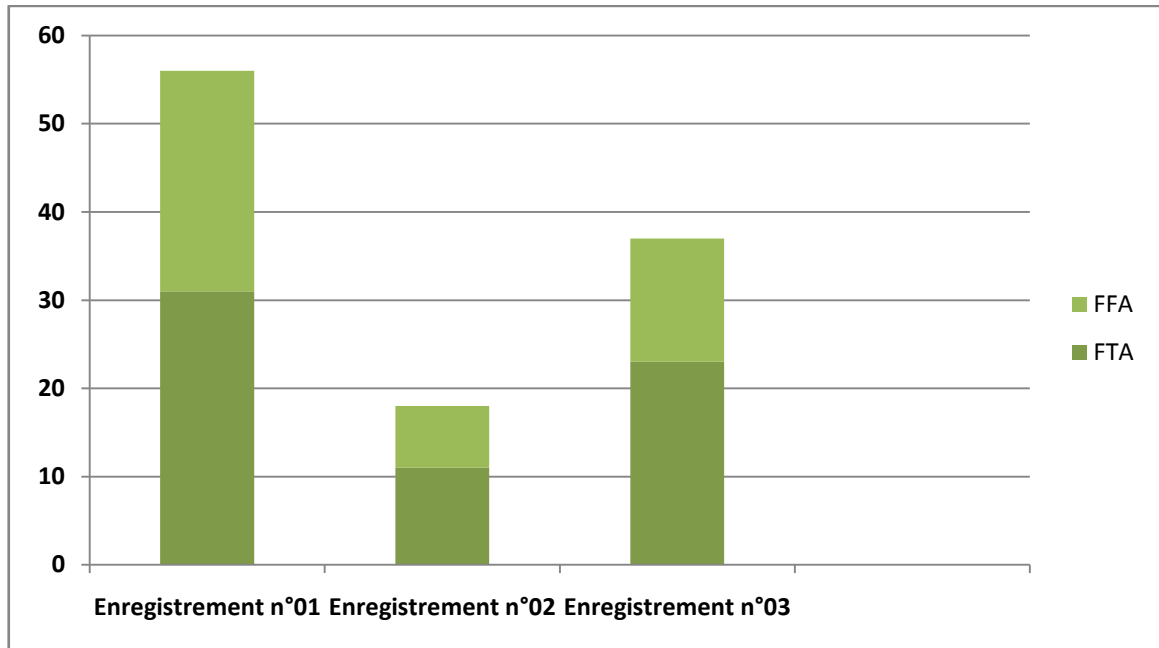
Le tableau suivant nous éclaire sur le nombre des FTAs et FFAs dans les quatre enregistrements de notre corpus, il est suivi d'un graphe qui représente tous les enregistrements qui constituent le corpus :

	Enregistrement № 01	Enregistrement № 02	Enregistrement № 03
FTA	31	11	23
FFA	25	07	22

*Tableau quantifiant les FTAs et les FFAs dans les trois enregistrements.*

Nous relevons dans chaque conversation, suivant l'ordre des enregistrements (01), (02) et (03), 56 FTAs et FFAs, 18 FTAs et FFAs, 45 FTAs et FFA. Le corpus pilote contient le plus grand nombre de phénomènes, suivi du troisième enregistrement et du second. Le graphe suivant représente la récurrence des FTAs et FFAs dans chaque enregistrement et la part de chaque phénomène dans l'ensemble.

- Le premier enregistrement contient 55.35% de FTA et 44.64% FFA
- Le second enregistrement contient 61.11% de FTA et 38.88% de FFA
- Le troisième enregistrement contient 51.11% de FTA et 48.88% de FFA



**Graphique représentatif des FTAs et FFAs dans les enregistrements (01), (02) et (03)**

La première colonne représente l'ensemble des FTAs et des FFAs qui concernent la première conversation qui a duré 17mn et 13s. Nous constatons que le nombre des FTAs est un peu plus élevé que celui des FFAs, nous pouvons même dire qu'il n'y a pas une très grande différence entre les deux taux : 55.35% pour les FTAs contre 44.64% pour les FFA et cela est peut-être dû au degré d'interactivité dans cette émission RMC.

Les données quantitatives de la deuxième colonne montrent que nous avons plus de FTA que de FFA. D'après cette observation nous constatons un écart entre les FTAs et les FFAs avec une dominance des actes menaçants (FTA). Nous attirons l'attention sur la durée de la conversation en question qui est de 07mn et 29s. Mais à cause de problèmes d'ordre technique nous avons travaillé uniquement sur les trois premières minutes, car la suite s'y prête plus difficilement et elle est même impossible à l'écoute, ce qui explique que nous nous retrouvons un taux de 61.11% de FTA contre 38.88% de FFA.

La simple observation de la troisième colonne nous mène à dire qu'il apparaît clairement qu'il n'y a pas une grande différence entre le nombre des FFAs et celui des FTAs (51.11% de FTA et 48.88% de FFA). La conférence de presse a duré 25mn et 45s, la première partie de cette dernière est dédiée à Belmadi, alors que la 2<sup>ème</sup> partie concerne un autre entraîneur. Nous tenons à préciser qu'il y a beaucoup de chevauchements et des passages inaudibles et même des conversations qui ne sont pas



vraiment intéressantes par rapport à notre étude, ce qui nous a poussés à sélectionner que des passages hybrides dans la totalité du troisième enregistrement et qui concerne notre principal interlocuteur Djamel Belmadi.

Cette investigation quantitative n'est pas une analyse mais plutôt un essai pour catégoriser les actes menaçants et les actes flatteurs. Généralement dans toutes les conversations tous les FTAs et les FFAs fonctionnent de la même manière, c'est-à-dire un usage plus élevé des FTAs par rapport aux FFAs. Ainsi il est à noter que ce qui nous a interpellés en déchiffrant les tours de parole du corpus, est le fait que nous avons confronté des tours de parole chargés en même temps par un FTA et un FFA que nous expliciterons lors de notre analyse. Il ressort de cette observation qu'une étude qualitative serait pertinente.

## III.2 Étude des données qualitatives

### III.2.1 Analyse et interprétation

#### III.2.1.1 La 1<sup>ère</sup> Conversation

##### III.2.1.1.1 Les actes menaçants et les actes flatteurs

Afin de dégager les éléments redondants et pertinents du corpus, nous avons transcrits de façon détaillée toutes les conversations. De ce fait cette analyse a pour objectif de montrer tout ce qui se passe entre les participants de l'interaction, tout en prêtant attention aux manifestations langagières (verbale / para-verbale<sup>26</sup>) qui peuvent déclencher un FTA et les différentes stratégies utilisées pour adoucir ce dernier.

40-T : [...] <sup>27</sup> (SP) alors est ce que ::: vou ::s en avez toujours gros sur le cœur ? est ce que vous êtes toujours un peu énervé après lui? »

B-41 : (AS) « ouai » déjà :: l'énervement dans ma position :: c'est tout c'est tou ::t relatif il il faut plutôt être objectif on peut dire les choses avec euh une forme de véhémence ou avec une forme + de ≠ être un peu directe mais tout en étant TRES TRES lucide et sur la situation donc :: euh ce n'est pas un énervement :: personne ::l euh on n'est pas on n'est pas là pour ça : moi /ʃwi/ coach il est joueurs moi /ʒ/

<sup>26</sup> Concerne les marques phatiques.

<sup>27</sup> Ces crochets au début des exemples indiquent qu'on a pris que cette partie à analyser du tour.

sélectionne lui lui c'est un jou ::eur euh algérien ::: sélectionnable donc on est plus dans cette dans cette DONNEE là ↑alors que les moi d'abord avant toute chose euh comme je l'ai dit je l'ai dit je l'ai dit en Algérie à ma conférence de presse :: les choses le linge sale se lave en famille :: généralement et ::: les relations que /ʒ/ peux avoir avec les joueurs et et et la et les différentes discussions :: qu'on peut avoir généralement à rester entre nous.

Nous décelons l'existence d'un acte menaçant dans la première conversation à la fin du tour de parole n°(40), le journaliste fait une requête menaçante sur la face négative de Belmadi.

Nous remarquons qu'il y a un soupiement qui précède la question, cette marque phatique a permis au journaliste de prendre une petite pause afin de poser une question très délicate et qui risque de provoquer l'interlocuteur. L'animateur (T) pose sa question en ayant recourt à une expression<sup>28</sup> qui désigne un état psychologique qui renvoie au fait d'être chagriné, une sensation désagréable qu'on peut ressentir d'une rancune sévère, illustrant par la réactive n°(41) qui prouve ce que nous avançons surtout avec la marque d'aspiration.

Nous pouvons dire que cette réactive satisfait parfaitement l'initiative, du fait qu'elle a provoqué d'autres FTAs au même niveau de ce tour. Ce qui nous mène à dire qu'elle est chargée pragmatiquement de plusieurs valeurs illocutoires dans la mesure où elle ne répond pas seulement à la question mais participe à transmettre plusieurs sens par la suite. D'abord, nous remarquons la marque phatique de l'aspiration au début, donc Belmadi prend son souffle avant de répondre, ce qui peut refléter son état d'esprit toujours accablé envers l'affaire de Delort. Ensuite dans cette partie du tour de parole adressé au journaliste : « *mais tout en étant TRES TRES lucide et sur la situation* » Belmadi sous-entend que son interlocuteur ne partage pas un savoir commun sur la situation. Concernant l'énoncé « *moi /fwi/ coach il est joueur moi /ʒ/ sélectionne lui lui c'est un jou ::eureuh algérien ::: sélectionnable* », Le sélectionneur national nous donne l'impression qu'il est en train de remettre chacun à sa place. Et pour la dernière partie du tour « *les choses le linge sale se lave en famille ::* », cette

<sup>28</sup> « vou ::s en avez toujours gros sur le cœur »

expression<sup>29</sup> dont le sens est simple à comprendre, veut dire, qu'on peut régler nos problèmes discrètement pas en public et surtout sans témoins comme il est le cas pour l'émission radiophonique (RMC).

65-T : emh il dit il dit Il veut mettre l'équipe nationale entre parenthèses un an ↑ est ce qu'il pourrait REVENIR Delort?

66-B : donc ça c'est la grosse blague de l'année ça

Le journaliste menace une seconde fois la face de son interlocuteur dans le tour n° (65) en lui posant une question qui va pousser Belmadi à lui répondre avec ironie en faisant en sorte que le message parvienne aussi à Delort.

Cette menace est adoucie par un désactualisateur. L'animateur (Jean-Louis Torres) utilise le conditionnel pour amortir le poids du FTA. Effectivement cette initiative a provoqué une suite de réactive, dont on peut citer les tours n°(66), (68), (70), (72), où Belmadi répond sans aucune hésitation.

Prenons le tour de parole n°(66), Belmadi profite par une réplique menaçante en balançant une expression moqueuse qui a provoqué des rires et qui a mis en péril l'image du journaliste.

70-B : et dire des énorm(ités) des énormités & comme ça vous voyez là vous le dites comme ça du d'un point ASSEZ SIMPLISTE c'est c'est c'est ce qu'il dit LUI uniquement pendant une année c'est C'EST OU DE LA GROSSE STUPIDITE et ou euh ou de ou de de la de la de la voila le culot euh

71-T : emh

Pour le tour n°(70), nous constatons qu'il est chargé pragmatiquement de deux FTAs. Le premier est une menace sur la face positive du journaliste, qui est indiqué par « dire des énormités », ce tour est intensifié par l'adverbe "assez" et accompagné d'une accentuation au niveau prosodique, ce qui met le journaliste dans une position basse et

<sup>29</sup> « Le linge sale se lave en famille » la naissance de cette expression est attribuée à Voltaire au 18<sup>ème</sup> siècle selon le dictionnaire des expressions en ligne : <https://www.expressio.fr>

lui donne l'impression que ses dires sortent des limites et de la logique. Le deuxième est une menace mais cette fois-ci c'est pour la face de Delort qui pourrait être l'auditeur cible. Nous pouvons qualifier comme une injure qui a détériorée l'image de Delort en le traitant de stupide et de culoté.

Belmadi continue à s'exprimer alors que le journaliste (tour n°71) intervient de temps à autre par des phatèmes « emh » qui servent essentiellement à démontrer qu'il est à l'écoute de son interlocuteur et qui ont peut-être le sens de « je vois ce que tu dis » sans pour autant s'engager verbalement.

76-B : donc donc nous on est on va on va jouer sur une quarante degré :: eh au Nije :: avec euh des conditions il fait EXECRABLE on va se taper pour toute l'Afrique pendant toute ce ces que ces ces cette compagne de qualifications qui est :: qui qui est :: un petit peu quasi :: l'enferme ehn il y a beaucoup des joueurs en Europe qui qui ne pourraient pas jouer là-bas :: ehn & donc dans dans ce qui dans ce dans notre continent et ↑ quand tout est fait quand tout est réglé le monsieur revient comme une :: petite euh comme une comme une petite mariée comme ça là il vient c'est bon :: je suis dispo :: maintenant ::

Dans le tour n°(76), nous pouvons repérer le terme d'adresse " monsieur" précédé par l'article définitif "le" qui renvoie à Delort qui est supposé être un auditeur passif, c'est cette particularité qui nous a conduit à analyser ce terme d'adresse que Belmadi produit et qui n'est pas vraiment employé dans son vrai sens (sensé produire une valorisation de la face, une gratitude de respect), mais le choix de ce terme est le résultat d'une opération d'un tri qui reflète la relation conflictuelle qui lie nos interlocuteurs mutuellement. Belmadi poursuit l'offense sur la face positive et négative de Delort par l'ironie du fait qu'il le compare à « une petite marié ». D'après plusieurs écoutes nous sommes arrivés à dire qu'il y a une mauvaise foi qui se cache derrière cette ironie et qui entraîne du sarcasme. L'ironie réside dans l'attitude moqueuse de Belmadi afin de le ridiculiser devant les auditeurs.

77- T: emh « ouai » ça veut dire _____	I
78-B : et et ça fait double ça c'est DOUBLEMENT manque de respect      chevauchement _____	R
79-R : Djamel Ça veut dire que c'est fini pour lui ? _____	I
80-B : non ::: non mais moi ::: mais moi /fwi/ pas eternal en équipe nationale de l'Algérie _____	R
<inaudible>	
81-R : en tout cas pour vous c'est fini c'est fini avec vous ça paraît compliqué _____	I
82-B : mais mais moi moi j'aime pas moi je ne veux pas qu'on <inaudible> vous comprenez	
vous comprenez _____	R

Observons ces tours de parole, selon cette structure nous remarquons que cet extrait est constitué de :

Tour n°(77) une intervention initiative à valeur de question, le journaliste fait une requête implicite, il veut que Belmadi continue sons discours.

Tour n°(78) une intervention réactive chargée pragmatiquement d'une double valeur illocutoire. La première est à valeur de réponse, la deuxième à valeur d'une menace sur la face de Delort, ce FTA est intensifié par l'adverbe "doublement" et aussi renforcé par une accentuation prosodique.

Tour n°(79) constitue une intervention initiative à valeur de question proprement dite initiative. Jérôme enchaine d'une manière explicite par une autre requête qui menace la face de son interlocuteur afin de le manipuler et le pousser à donner plus de détails.

Tour n °(80) est une intervention réactive à valeur de réponse. Nous constatons dans ce tour que Belmadi adopte ce qu'on appelle « la figuration » qui se manifeste dans ce cas-là à travers le comportement d'évitement, afin d'amortir la menace contre sa face. Belmadi répond avec une petite hésitation qui se voit clairement par l'allongement et même par le contenu du message, en disant « *moi /fwi/ pas eternal en équipe nationale de l'Algérie* ». Ce contenu véhicule un message qui a le sens de « tant que je suis entraîneur, Delort ne fera pas partie de cette équipe mais il laisse entendre

que Delort jouera peut être dans cette équipe quand je serai plus entraîneur de l'équipe nationale de l'Algérie.

Tour n°(81) constitue une intervention initiative à valeur de question. Dans ce tour le journaliste montre son insatisfaction vis-à-vis la réponse de son interlocuteur, il insiste pour savoir si c'est fini pour le joueur ou pas autrement dit, il veut une réponse claire et nette par « oui ou non »

Tour n°(82) intervention réactive chargée pragmatiquement d'une double valeur illocutoire :

La première est à valeur de réponse pour satisfaire la question dans le tour précédent et qui n'apporte pas réellement de réponse souhaitée. La deuxième est à valeur d'une esquive, Belmadi sent la menace et adopte encore une fois la stratégie d'évitement afin de s'échapper. Il choisit de ne pas vouloir répondre par une réplique claire et définitive. Le sens que l'on peut attribuer à ce tour est tout simplement « je ne veux pas répondre ».

D'après l'analyse de cet extrait, nous pouvons dire qu'il y a un rapport de contiguïté dans ces tours de parole. Donc il s'agit de trouver les paires adjacentes c'est-à-dire une initiative qui fait appel à une réactive.

102-B : [...] <sup>30</sup> avant euh de venir là :: je savais que je savais de ton émission :: et que :: je voulais savoir un peu ce que ce que t'avais dit par rapport à à ça

103-R : « ouai » voilà ce que j'ai dit emh

Pour mieux comprendre l'interprétation qui suit il est souhaitable de lire le tour n°(95), où Jérôme explique sa position par rapport à la décision de Delort « mettre l'équipe nationale de l'Algérie entre parenthèses pendant un an ».

Le tour n°(102) comme on peut le constater est un adoucisseur d'une offense qui va survenir sur la face de Jérôme. Dans cette initiative notre interlocuteur Belmadi ne veut pas savoir ce que Jérôme a dit par rapport à l'affaire de Delort, parce qu'il est déjà au courant. Mais il va plus loin pour confirmer exactement ce qu'il a dit et le pousser à

<sup>30</sup> Ces crochets dans les exemples indiquent qu'on a pris que cette partie à analyser du tour.

redire ses propos. Belmadi adoucit l'acte menaçant en utilisant le conditionnel "désactualisateur" afin d'adoucir sa requête.

Le journaliste sent que sa face est menacée donc, il adopte une stratégie d'évitement explicite dans la réactive n°(103). L'interlocuteur répond par un ton sérieux « *voilà ce que j'ai dit* » on peut dire que c'est une reformulation du tour n°(95). Jérôme est conscient que sa réponse peut endommager cette communication donc, il choisit de ne pas satisfaire la requête et mettre fin à cette négociation par l'évitement.

104-B : donc ok ::: donc je l'ai BIEN ENTENDU et je vais te répondre par rapport à ça et ::: que tu va encore tu va encore mieux comprendre moi je pense déjà /3/ vais /3/ vais /3/ /3/ vais /3/ vais te /3/vais t(e) donner + c'est pas un conseil euh je suis pas là :: euh de ma position donner d(e) conseil mais /3/veux dire quand ::: quand il s'agit d'un pays :: où quand (il) s'agit d'une nation :: il faut faire il faut faire attention ::

105-R : em ::h

106-B : c'est-à-dire que + tu peux être SUBVERSIF comme tu comme tu le fais JEROME:: mais + mais ::: moi j'aime bien :: j'aime bien quand tu parles purement technique et j'aime bien quand tu parles purement football parce que t'as été footballeur + + et et et et là ça tout son sens

Dans le cas du tour suivant Belmadi n'ayant pas obtenu une réponse satisfaisante, produit un acte de langage qui est à la fois un FTA sur la face de son partenaire et des FFA<sub>S</sub> pour abaisser la menace, au début il montre une insistance par l'auto-reprise « donc ok ::: donc » sous-entendant qu'il s'est passé quelque chose, elle exprime aussi dans ce cas l'étonnement causé par la réponse précédente<sup>31</sup>. Nous constatons une accentuation sur le mot « **BIEN ENTENDU** » qui désigne explicitement « je suis déjà informé de ce que tu as dit ». Il enchaîne par deux autres actes de langage qui sont des adoucisseurs afin d'amortir l'offense sur la face de son interlocuteur. Le premier FFA est un modalisateur qui se manifeste par « *moi je pense déjà* », ce procédé consiste à donner à l'assertion des allures moins péremptoires. Nous pouvons constater que ce FFA est associé à plusieurs autos-reprises de simple répétition « /3/ vais /3/ vais /3/ /3/ vais /3/ vais te /3/vais » qui marque un peu l'hésitation. Le deuxième FFA est un

<sup>31</sup> Réponse non pertinente a provoqué une situation d'embarras pour celui qui la produit "Jérôme"

adoucisseur qui enrobe le conseil dans une tournure impersonnelle « *il faut faire attention* », il est associé ainsi à une auto-reprise codée « / *3/veux dire quand :: quand il s'agit d'un pays :: où quand (il) s'agit d'une nation ::* » et une auto-reprise de simple réitération « *il faut faire il faut faire attention ::* » ces autos-reprises affectent d'une manière ou d'une autre l'acte de langage dans la mesure où la première "auto-reprise codée" sert à assurer les propos de Belmadi, la deuxième "auto-reprise de simple réitération" joue le rôle d'insistance.

On voit bien que le facteur prosodique d'allongement revient souvent, ce qui nous permet de dire qu'il est utilisé pour une raison bien définie et qui peut prendre le sens « je sais très bien ce que je suis entrain de dire ».

La réactive n°(105) est une stratégie prosodique qui ne représente pas réellement une réponse, mais elle constitue un signe d'écoute<sup>32</sup> du journaliste. Cette stratégie vise à manifester la présence du co-énonciateur dans l'interaction.

Le locuteur Belmadi tente de continuer dans le tour n°(106) où il fait un prolongement par une explication en utilisant « c'est-à-dire<sup>33</sup> ». Il s'agit ici d'un tour chargé pragmatiquement par un FTA au début qui se transforme par la suite en un FFA, on peut dire que Belmadi a eu recours à la polirudesse qui est un trope interactionnel où on relève un va-et-vient entre un acte menaçant et un acte flatteur, pragmatiquement parlant l'objectif recherché est l'offense (l'agression). Belmadi a employé la poliredesse comme stratégie afin d'adoucir le poids de son FTA. C'est une réalisation particulière qui a une fausse apparence c'est-à-dire un acte flatteur qui cache un acte menaçant. Pour mieux comprendre ce procédé nous proposons d'analyser minutieusement le tour n°(106). Au début, ce tour représente une offense sur la face de Jérôme, non seulement par sa nature pragmatique en tant qu'acte menaçant mais aussi par l'expression elle-même « *c'est-à-dire que + tu peux être SUBVERSIF comme tu comme tu le fais JEROME ::* » cette menace est renforcée comme on le voit très bien par l'insistance prosodique sur le mot subversif, déjà ce mot porte en lui les marques d'une action perturbatrice qui tend à critiquer et ridiculiser le journaliste afin de porter atteinte à son comportement. Ultérieurement notre interlocuteur Belmadi se rattrape par un FFA, en

<sup>32</sup>Ou signe phatique

<sup>33</sup>« L'une des formes les plus banales de codage de l'explicitation consiste à passer par c'est-à-dire »(Vion, 2000 : 220).



flattant la face et /ou le territoire de Jérôme. Nous considérons ce FFA comme un amadoueur qui a une double fonction ; de compenser par quelque douceur l'amertume du FTA et de produire un effet positif sur la face de son partenaire en lui attribuant des qualités « *moi j'aime bien :: j'aime bien quand tu parles purement technique et j'aime bien quand tu parles purement football parce que t'as été footballeur + + et et et et là ça tout son sens* » on peut dire que cet amadoueur se présente sous forme de compliment.

116-B : de + de + de vous reprendre donC donC quand tu dis :: par l'exemple : euh euh euh ouai :: je comprends :: que sa position :: qu'a trente ans :: ok :: DONC :: il y a des joueu ::rs il y a des par exemple à < JEROU :: ? > il a je ne sais pas quel âge où beaucoup beaucoup beaucoup d'internationaux

--

120-B : voila ::: et et quand on arrive :: à une coupe du MONDE :: + + et que t'as 30 ans + tu te dis :: toi avant une coupe avant même une coupe du monde bon : là /ʃwi/ fatigué ::: euh je vais me consacrer juste à mon club :: m ↑ écoutes et puis c'est et puis c'est puis à la limite + on a pas on a pas envie :: de convaincre des gens :: alors dire + et bun tu ne peux pas le faire à une coupe du monde mais non s'il est possible s'ils le font pas comme ça le mec mais ::: le le truc c'est c'est tu viens pas ::: euh euh euh euh et tu vas avoir les gens ::: tu leur dis (AS) voilà écoutent ::: euh euh euh parce que ce qu'il est entrain de dire j'accepte la concurrence + à NICE

--

136-B : donc quand tu dis par exemple ::: il m'a rendu service ou il nous a rendu service à la CAN :: (AS) JEROME tu te trompes complètement de : de de truc on lui a rendu service PEUT ETRE & et moi j'ai même pas envie de dire qu'on lui a rendu service il est venu :: il était i(l) i(l) il a fait des pieds :: et des mains pour arriver en équipe nationale ::

Nous pouvons remarquer le phénomène d'attaque "ad hominem" qui se manifeste dans les tours n° (116, 120 et 136). C'est une stratégie qui vise à attaquer son adversaire

dans sa personne par le biais de ses propres paroles, autrement dit en lui opposant ses dires. Le procédé de détournement "ad hominem" est utilisé à des fins très particulières.

A travers le tour n°(116) nous pouvons observer d'abord une reprise diaphonique codée, dans ce cas Belmadi, par le moyen de la répétition des propos du journaliste il préambule le procédé. Ensuite en mettant le lien avec les tours n° (120 et 136), il apparaît clairement que Jérôme fait l'objet d'un certain nombre d'attaques (critiques). Dans cet exemple Belmadi prend son temps pour accuser son interlocuteur, il choisit de renvoyer la balle à Jérôme en l'accusons par ses dires, ce qui va permettre à Belmadi de prendre le pouvoir sur lui. Ici nous avons l'impression que Belmadi est en train de lui faire payer en beauté, il a employé une expression populaire dans ce passage « *dire euh euh eh des des choses comme telle qui les a DIT tu tu sois franc du collier :::* ». Cette expression désigne généralement une personne de confiance, nette sans dissimulation, il en sort que Belmadi fait passer un message en insinuant que les déclarations de Jérôme sont douteuses et même fausses ce qui le met dans une situation basse vu son niveau en tant que footballeur international, co-animateur des émissions radiophoniques et invité à des débats sur le football. En effet le message de Belmadi peut véhiculer le sens « qu'il faut être en ligne droite, direct et se glisser vers la franchise ».

### III.2.1.2 La 2<sup>ème</sup> Conversation

#### III.2.1.2.1 Les actes menaçant et les actes flatteurs

1-J<sub>1</sub> : .../...monsieur l'entraîneur j'ai été CHOQUÉ de vous ≠ entendre tout au long d(e) la semaine et aujourd'hui dire que quand on vient jouer en Afrique + ↑ l'Algérie vient de l'Europe ou vous jouez une qualification à la coupe d'Afrique ou pour porter la coupe d'AFRIQUE des nations ?

[♪♪♪♪]

2-B : ↓ j'ai PAS compris j'ai pas compris

Dans cette conversation dès le départ le journaliste s'adresse à Belmadi par le biais d'une intervention initiative qui représente doublement une offense sur le sélectionneur de l'équipe nationale dans la mesure où seul le ton agressif qu'il emploie constitue un FTA.

Nous constatons que le journaliste<sub>1</sub> a repris un passage du discours de Belmadi «*quand on vient jouer en Afrique* » pour l'attaquer de manière explicite par ses propres paroles. Il ne s'agit pas ici d'une attaque ad hominem, cette dernière est une attaque détournée implicitement, mais plutôt d'une attaque de nature directe elle est accablée par le caractère violent de l'agression verbale.

Cette intervention est à valeur de question véhiculant un FTA, elle vise à blâmer l'adversaire et le paralyser verbalement devant les médiats.

La réactive de cette initiative ne donne pas une réponse satisfaisante, Belmadi sent la menace et répond avec une intonation descendante et une reprise diaphonique de simple réitération, soit en tentative d'évitement ou d'éclaircissement, car il n'a pas compris réellement la question ou il a fait semblant de ne pas comprendre, ce qui donne l'impression qu'il est sous le choc de la menace, on peut même ajouter qu'il est (un peu perdu). Donc Belmadi se dérobe en adoptant un comportement d'évitement.

Une autre interprétation est possible, cette réplique représente à son tour un FTA sur la face du journaliste, car elle signifie que sa question est ambiguë.

3-J<sub>1</sub> : ↑ vous avez dit que quand on vient jouer en Afrique l'ALGERIE est HORS de l'AFRIQUE ?

4-B : (AS) La question X X X

A vrai dire Belmadi réussit à obliger le journaliste à reformuler sa question, c'est ce qui nous montre le tour n°(3). Nous constatons que le journaliste reprend les paroles de son interlocuteur, et menace encore une fois. Il produit une reprise diaphonique codée dans une tentative d'éclaircissement et de réparation du premier énoncé qui a posé problème, dans un but de minimisation car il a enlevé « *choqué* » cette fois-ci. Le journaliste<sub>1</sub> place sa requête aux frontières du tour, où il accentue « *l'ALGERIE est HORS de l'AFRIQUE* » toujours avec une intonation montante et agressive.

Belmadi ressent la menace et répond en toute assurance, cela s'explique par le débit prosodique. La réactive<sup>34</sup> du sélectionneur peut prendre la forme d'une retenue, « *La question* » cette attitude montre qu'il a su garder de la mesure dans sa réaction

<sup>34</sup>Elle est également l'initiative du tour suivant où elle apparaît implicitement comme une requête.

expressive afin de protéger sa face devant cette offense, elle prend également la fonction d'une orientation vers la précision, ainsi nous pouvons la reformuler par « quelle est exactement votre question ». Le signe phatique de l'aspiration nous donne en quelque sorte un indice sur l'état psychologique de notre interlocuteur ce qui peut indiquer une sensation de malaise dans une situation inconfortable. Ce tour est chargé pragmatiquement par une valeur illocutoire comme réponse à la question, mais elle est aussi une (stratégie de dérobage) par le fait de répondre par une autre question.

5-J<sub>1</sub> : ↑<sup>35</sup> VOUS voulez rectifier cela :::<sup>36</sup>

6-B : /3/ vais vous :: RÉPONDRE à moi vous faisait un monologue et dans ce cas là ::: ++ t'as :: t'as ::

7-J<sub>1</sub> : ↑ parce que je suis choqué :::!

8-B : c'est une man(ière) c'est c'est une manière

9-J<sub>1</sub> : c'est que je suis choqué par < inaudible >

Le journaliste réoriente la conversation par une nouvelle tentative d'avoir une réponse satisfaisante, il repose et éclairci encore plus sa question par un acte d'anticipation cela est visible dans le tour n°(5), où il a recourt à un procédé rhétorique (prolepse) qui est une figure de pensée par laquelle on devance les objections ou les arguments de notre interlocuteur autrement dit, prévenir une objection en la refusant d'avance. Par ce procédé le journaliste<sub>1</sub> vise à minimiser l'effet négatif de ce qui va se produire de l'acte menaçant, dans le but de préserver l'image de l'autre. Le tour n°(6) constitue une réactive de Belmadi où il insiste sur le mot « **RÉPONDRE** » pour mettre en relief qu'il va le répondre s'il lui donne une occasion pour le faire. Dans cette réponse nous détectons de l'ironie à travers un énoncé métadiscursif (il évoque quelque chose d'anormal dans une situation normale quand il lui dit tu te fais un monologue) et que pour Belmadi aussi le journaliste n'est pas conscient, car il se parle à lui-même. On peut déduire qu'il allait le prendre de haut.

<sup>35</sup> Cette marque phatique renvoie à l'intonation ascendante qui peut orienter la valeur illocutoire de cette intervention pour dire que le journaliste s'acharne sans cesse sur Belmadi.

<sup>36</sup> L'allongement qui accompagne cette intervention à la fin « cela ::: » produit un effet d'insistance.

Dans le tour n°(7) le journaliste<sub>1</sub> produit un procédé réparateur (la justification), car il se justifie par rapport à la question qu'il a posé en raison du sentiment d'offense, il essaie encore de réduire la négativité de la question par son émotion « **choqué** :::! ». Par (8) Belmadi porte un jugement sur la manière avec laquelle le journaliste<sub>1</sub> s'adresse à lui, non seulement il ne lui laisse pas le temps de répondre, mais en plus il utilise un ton agressif. Par le biais de l'auto-reprise qui exprime le mécontentement, Belmadi gronde le journaliste et le recadre (on peut dire qu'il le rabaisse en le traitant comme l'on traite un petit enfant qui a commis une grande bêtise). Le tour (9) contribue à déterminer une autre tentative de réparation (justification), cette fois-ci avec un sentiment de culpabilité (comme s'il avoue qu'il a posé cette question parce qu'il été choqué et pas par rapport à autre chose).

10-B : ↓ je sais me débrouillé pas de problème je me débrouille + + ↑ donc c'est quoi c'est une question ou c'est un monologue ?

11-J<sub>1</sub> : ↑ c'est ≠ une question

Dans le contexte situationnel de cette conférence nous pouvons remarquer que Belmadi s'adresse au début au coordinateur de la conférence parce que ce dernier voulait faire des remarques au journaliste<sub>1</sub>, en l'avertissant de son comportement.

Belmadi gère la situation de la manière la plus convenable possible en disant « **je sais me débrouillé pas de problème je me débrouille** », il assume son rôle (et ses propos) qui consistent à répondre parce qu'effectivement le journaliste s'adresse à lui et non pas au modérateur.

Notons ici deux remarques :

1- d'abord l'intonation descendante de Belmadi lorsqu'il s'adresse au modérateur, ensuite sa modification en s'adressant au journaliste, en d'autres termes, l'élévation de débit (intonation montante). Le ton prosodique qui module ce tour de parole peut prendre également un caractère poli qui semble refléter un degré de contrôle et de maîtrise du coach.

2- la pause brève considérée comme une marque de transition entre deux composantes linguistiques (propositions).

Par dire « *c'est quoi c'est une question ou c'est un monologue ?* », Belmadi froisse la face du journaliste et dire évidemment, que tu te tiens à toi-même sans me laisser la parole, le choix du mot monologue ne paraît pas au hasard dans la mesure où le monologue est fait pour être entendu et permet notamment de révéler les sentiments refoulés. Donc le journaliste se trouve dans l'obligation de préciser que c'est une question mais il n'abdique pas et garde son ton acharné qui constitue un FTA sans doute, comme on peut le voir dans le tour n°(11).

12-B : alors laissez moi répondre + + déjà :: le ton que vous employez pour un journaliste + + c'est ça qui peut être choquant + déjà :: (il) faut savoir poser des QUESTIONS parce que :: il y a des questions + + et il y a des AGRESSIONS VERBALES donc là pour moi :: c'est une agression + verbale + ça c'est la première des choses deuxième des choses je n'ai même pas compris vot(re) question je suis en train de dire + je sais même pas de quoi vous parlez ::: je suis en train de dire quand on vient jouer en Afrique l'ALGERIE :: Y COMPRIS c'est un contexte particulier mais il est où le problème ? c'est quoi le souci ::? + je comprends même pas + c'est quoi ? c'est peut-être (re) la défaite donc si c'est la défaite il y a des meilleures manières faites comme vous faites vos confrères et (il) y a une manière de meilleure manière d'accepter la défaite pas comme en agressant d'entraîneur désolé question suivante

Dans ce tour n°(12) Belmadi introduit sa parole par « *alors* » qui prend ici la reprise d'une élocution c'est-à-dire le choix et l'arrangement des mots, il demande explicitement à son interlocuteur de le laisser répondre. Nous remarquons tout de suite l'emploi de « *déjà* » qui donne à la réponse que fournit Belmadi un poids très lourd dans le sens où il s'agit par la suite de critiquer le ton exagéré et peu commode qu'emploie le journaliste en le qualifiant de choquant, nous remarquons qu'il adoucit cet acte par les modalisateurs « *peut-être, pour moi* ».

Par la suite, Belmadi prend l'initiative de donner un conseil au journaliste concernant la façon qu'il a de poser des questions, il réduit ce FTA (conseil) par la tournure impersonnelle « *il faut* » en mettant l'accent sur la différence entre une question et une agression verbale. L'accentuation faite sur les mots « *QUESTIONS, AGRESSIONS VERBALES, l'ALGERIE :: Y COMPRIS* » vient se greffer pour l'effet d'insistance. Par une suite de questions « *il est où le problème ? c'est quoi le souci ::? + je comprends même pas + c'est quoi ?* » Belmadi tente volontairement de mettre en doute le

professionnalisme du journaliste une stratégie bien efficace pour contrer l'adversaire. Belmadi résume les choses et effectue une clôture par le procédé réparateur l'excuse « *désoler question suivante* ». Donc le sélectionneur Belmadi a satisfait la question du journaliste en lui administrant une leçon de morale.

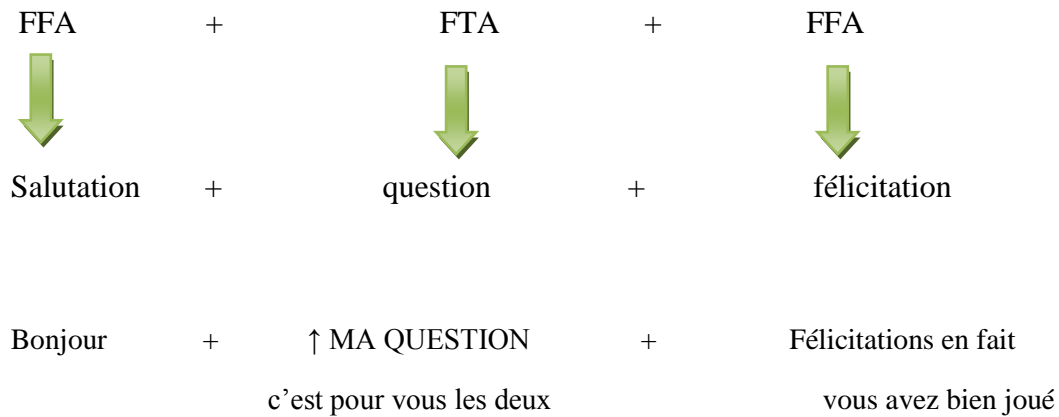
L'expression « *quand on vient jouer en Afrique* » a dérangé fort la communication au point où elle a créé un malentendu entre Belmadi et le journaliste qui ne partagent pas un savoir commun. Belmadi comme tout algérien qui a pris l'habitude de désigner l'Afrique comme s'il n'est pas un africain, une attitude qui rentre dans le rituelle des algériens. Donc Belmadi avait intérêt de reprendre l'expression en précisant plus « *l'ALGERIE :: Y COMPRIS c'est un contexte particulier* ».

13-J<sub>2</sub> : bonjour Je suis Shozy<sup>37</sup> de Niger ↑ MA QUESTION c'est pour vous les deux ++ donc hier contre euh Côte d'Ivoire félicitations en faite vous avez bien joué + nous avons vu X comportement de l'un de tes joueurs :: Rami ++ il a pris sa main et pris la main de Zaha et il lui a giflé :: et il s'est tombé sur la terre pour lui faire sortir dont il a déjà (AS) une carte jaune + tu penses que ce comportement comme celui la est acceptable dans ce niveau de tournoi:: ? est ce que t'as vu ça ? et avez-vous en parler avec le joueur ?

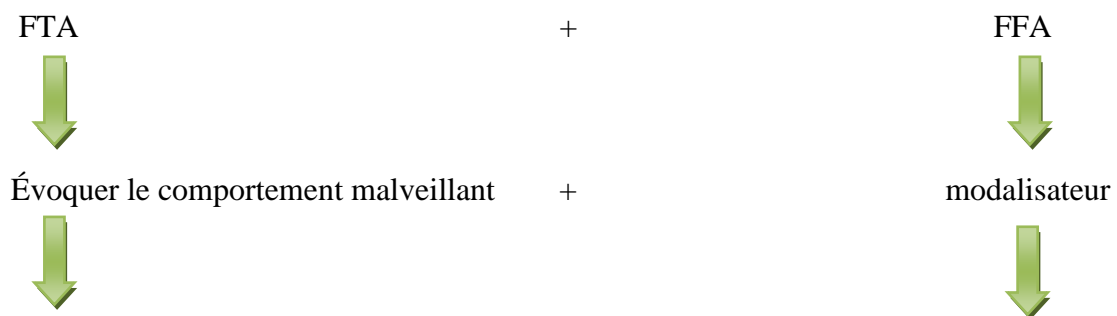
Les tours (13 et 14) s'inscrivent dans la conversation n°(2), mais ils constituent un autre échange entre Belmadi et une autre journaliste<sub>2</sub> du sexe féminin dans la conférence de presse.

Le tour n°(13) est une initiative du journaliste<sub>2</sub>, elle amorce ce tour par « bonjour » qui a une valeur illocutoire de salutation (FFA) pour valoriser la face de Belmadi, ensuite à l'aide d'une intonation montante et une accentuation, elle produit un FTA « *MA QUESTION c'est pour vous les deux* » qui peut être interprétée comme un ordre ce qui risque d'endommager la face de l'entraîneur et le joueur qui assiste avec lui à la conférence de presse, cet acte est réparé par une formule de politesse (félicitations), suivant la structure suivante :

<sup>37</sup> Nom du journaliste



Elle enchaîne au vif sa question par un autre FTA en lui rappelant le comportement malveillant du joueur (Rami) qui dénote de nuire son adversaire (Zaha) joueur de l'équipe de la Côte d'Ivoire. Nous pouvons dire que la journaliste est prudente car elle répare cette menace par un modalisateur FFA afin de réduire le poids du FTA *« tu penses que ce comportement comme celui-là est acceptable dans ce niveau de tournoi:: ?est-ce que t'as vu ça ? et avez-vous en parler avec le joueur ? »*. Puis pour ne pas incriminer le coach elle lui redemande s'il avait déjà vu l'action, et est ce qu'il a parlé de ce comportement avec le joueur, toujours dans une tentative d'apaisement, la formule devient donc ainsi :



il a pris sa main et pris la main de Zaha et il lui a giflé :: et il s'est tombé sur la terre + tu penses que

14-B : + + je (ne) suis pas sûr que c'est le bon endroit pour parler de cela :: euh si tu essayes de nous mettre sur la pression :: + + ce n'est pas la bonne manière essayes de gagner autrement pas de cette manière ! il ya des bons il y a des arbitres pour cela il y a



le VAR<sup>38</sup> pour ça euh ce n'est pas votre travail de parler de cela merci... /

Le présent tour constitue une réactive à une initiative perçue comme menaçante. Belmadi ne semble pas serein par la question, cela est visible à travers son fait qu'il ne lui a pas rendu le bonjour. D'ailleurs il a même pris une pose au début ce qui donne l'impression qu'il le fait de manière intentionnelle, nous pouvons dire que la paire adjacente au niveau de la salutation est tronquée, donc un FTA contre la face du journaliste<sub>2</sub>. Il se pourrait qu'il adopte une stratégie d'évitement afin de protéger sa face.

Belmadi utilise une esquive directe et le dit clairement « *ce n'est pas le bon endroit pour parler de cela, essaie d'une autre manière, ce n'est pas votre travail* », de plus l'usage des mots de découragement, ce qui crispe d'avantage la conversation et met la journaliste dans une situation basse. Il rajoute qu'il y a des gens habilités pour cela (les arbitres) et même le VAR.

L'entraîneur est sur la défensive pour protéger sa face et veut en finir explicitement avec le sujet de discussion, il procède à la clôture de la conversation par le remerciement à la fin qui n'est nullement pour remercier la journaliste, mais pour mettre un terme à la conversation.

### III.2.1.3 La 3<sup>ème</sup> Conversation

#### III.2.1.3.1 Les actes menaçant et les actes flatteurs

1-J<sub>1</sub> : .../...bonsoir coach + + fin de parcours pour le champion un titre est il l'un de votre compétition s'il vous plaît ?

2-B : ben :: un échec :: tout simplement + + pas un mot

Le tour de parole n° (1) du journaliste<sub>1</sub> renferme à la fois deux interventions, la première « *bonsoir coach + +* » est une salutation proprement dite initiative. La

<sup>38</sup> En anglais "Vidéo Assistant Referees" signifie assistance vidéo à l'arbitrage, il permet d'intervenir dans des situations d'arbitrage.

deuxième intervention « *fin de parcours pour le champion un titre est-il l'un de votre compétition s'il vous plaît ?* » véhicule un acte à valeur de question, qui constitue une menace (FTA) sur la face du sélectionneur national. Cette menace est adoucie par l'emploi d'une formule de politesse depuis longtemps répertoriées « s'il vous plaît ». Cette locution exige le respect et permet de faire une demande polie afin de valoriser la face de l'autre.

La réactive du sélectionneur n'a pas satisfait la première partie de l'initiative c'est-à-dire la salutation. Mais elle a satisfait la deuxième partie de l'initiative la question qui a consisté à donner un titre à la compétition. Belmadi répond en utilisant un adoucisseur « *tout simplement* » pour minimiser le titre qu'il a donné à sa compétition « *l'échec* ». Cette réplique est précédée par la marque phatique « *ben :::* » qui peut désigner ici la non-pertinence de ce qui va suivre. Après une pause le coach met fin à l'interaction par « ++ *pas un mot* » en voulant dire : je ne veux plus en parler.

Un simple constat fait apparaître, que la salutation de l'initiative est tronquée, donc il s'agit là d'un acte de langage du type FTA, en plus la clôture subite que Belmadi a effectuée apparaît comme une offense contre la face du journaliste<sub>1</sub>. Nous pouvons dire que notre principal interlocuteur fait preuve d'égoïsme en prenant soin de sa propre face.

Cet exemple est récurrent dans la même conversation, où Belmadi a utilisé la même stratégie pour répondre. Dans le tour n°(4) le coach n'a pas répondu à la salutation du journaliste, ce qui nous donne un échange tronqué, de plus il a utilisé le même minimisateur « *tout simplement* » en expliquant l'élimination de la CAN dès le premier tour en disant « *donc on s'est pas montré à la hauteur de la compétition tout simplement* »

Il est à signaler que le journaliste dans le tour n°(3) emploie le procédé de la polirudesse ; une manière de jongler avec les FTAs et les FFAs, nous pouvons dire qu'il a modelé sa question tantôt en flattant tantôt en attaquant afin de préserver sa face et la face de l'autre.

7-J<sub>3</sub> : Jacques Marcel Itiga Itiga<sup>39</sup> je travail pour canal 2 international + vous parlez :: de :: euh l'irrationnel + + alors ca veut dire que vous même vous peinez à trouver d'explication pour :: euh cette élimination alors nous on va aller tout droit + est-ce que :: c'est pas l'esprit + d'Albert Ebossé<sup>40</sup> qui :: a hanté :: les fennecs<sup>41</sup> pendant toute cette CAN

chevauchement

8-M : c'est la conférence de presse :: après match Algérie Côte d'Ivoire + juste un « petite » rappel s'il vous plaît prochaine question

9-B : « chépa » qui vous a autorisé à entrer dans cette dans cette pièce monsieur :: + + mais il a fait une faute professionnelle

Dans cette conversation le journaliste<sub>3</sub> effectue une menace contre son interlocuteur en lui posant une question indésirable qui consiste à expliquer l'élimination par le fait d'être hanté en disant « *c'est pas l'esprit + d'Albert Ebossé qui :: a hanté :: les fennecs<sup>42</sup> pendant toute cette CAN* ». Être hanté c'est une croyance d'une manifestation surnaturelle d'une personne morte. Il est réputé que ce phénomène inexplicable par les lois de la nature dérive d'une source divine. Dans un cadre formel comme celui de la conférence de presse, le contenu de cette question développe un comportement étrange (bizarre) du journaliste.

Le poids de la menace était un peu lourd au point où elle a déclenché une réactive (8) de la part du modérateur de la conférence de presse pour passer à une autre question.

Belmadi dans le tour n°(9) adopte la stratégie d'évitement directe par une réponse qui ne contient aucune information, il exprime « « *chépa* » *qui vous a autorisé à entrer dans cette dans cette pièce monsieur :: + + mais il a fait une faute professionnelle* » par-là, le sélectionneur lance la manœuvre d'une offense afin de mettre en cause le professionnalisme des responsables de la conférence et même celui du journaliste<sub>3</sub>.

<sup>39</sup> Nom et prénom du journaliste.

<sup>40</sup> Albert Ebossé Bodjongo est un joueur camerounais mort dans un accident de stade à Tizi Ouzou en Algérie.

<sup>41</sup> Désigne l'équipe nationale de l'Algérie.

<sup>42</sup> Désigne l'équipe nationale de l'Algérie.

12-J<sub>4</sub> : [...] <sup>43</sup> j'aimerais :: s connaître votre euh votre :: sentiment :: par rapport euh au :: au rendement d(e) votre capitaine Riad Mahrez<sup>44</sup> qui a bénéficié des euh vacances exceptionnelles à la veille du tournoi majeurs

13-B : ↓ on aurait pu régler ça en famille :: mais apparemment vous voulez d( e ) parler de ça ici :: euh vous (n')avez pas les tenants et les aboutissants euh quand vous dites euh vous l'avez donné des vacances ++ c'est faux :: vous (ne) savez pas ce qu'il en est ++ +en ton xxx peut-être on on parlera :: mais :: je pense pas que :: ce soit le :: bon le bon endroit le bon moment + /**εšbor fwija xoya**/<sup>45</sup> et :: vas pas pointer déjà :: ton euh joueur qui t'a fait :: euh + qui vous a fait tant de :: tant de bonheur qu'il a donné tant de bonheur et qu'aujourd'hui où là où ça va mal + commencé à pointer du doigt ou LUI ou moi vous aurait voulu quoi que je vais maitre Riad Mahrez sur le banc de touche + ça ! par exemple ++ changement ++ + ok :: ben j'ai pas changé j'ai laissé Riad Mahrez jouer + euh le joueur que vous a donné tant de bonheur je le répète <p'assume ?> euh j'assume cette ce choix là ++ + quand vous dit(es) parler de vacances vous êtes euh ++ + vous êtes ++ au minimum PAS BIEN informés :: + au PIRE un peu malhonnête + ça n'a rien à voir (rire) « ouais » à ce point là :: « ouais » à ce point là :: chevauchement ++ donc on a perdu la CAN on on s'est pas qualifiée parce que Riyad était en vacances / **bšahtek xoya** /<sup>46</sup>

Dans cet exemple (tour n°12) le journaliste<sub>4</sub> produit une initiative qui apparaît sous forme de question, mais en réalité elle constitue un reproche (FTA) qui pourrait endommager la face du sélectionneur national. Le journaliste exprime son mécontentement sur le rendement du joueur Riad Mahrez en adoucissant l'acte menaçant par le désactualisateur temporel le conditionnel « *j'aimerais :: s connaître* ».

Nous remarquons que le tour n° (13) renferme plusieurs actes de langage. Belmadi dans la gestion de cette réactive s'adresse à son interlocuteur au début par une intonation descendante et un désactualisateur le conditionnel par « *on aurait pu régler ça en famille :: mais apparemment vous voulez d( e ) parler de ça ici ::* », nous pouvons même ajouter qu'il a utilisé une formule impersonnelle. Par la suite, il accomplit une offense par l'expression « *vous n'avez pas les tenants et les aboutissants* <sup>47</sup> » qui signifie

<sup>43</sup> Les crochets indiquent que nous avons pris uniquement la partie à analyser du tour de parole.

<sup>44</sup> Joueur (capitaine) de l'équipe nationale de l'Algérie.

<sup>45</sup> Une expression dans le dialecte algérien qui veut dire "patienté un peu mon frère"

<sup>46</sup> Cette expression de l'arabe algérien désigne "félicitation mon frère".

<sup>47</sup> Elle est apparue dans le domaine de la justice.

connaître tout ce qui se rapporte à une affaire, ici Belmadi fait passer au journaliste<sub>4</sub> un message par rapport à son ignorance de la situation. Il enchaîne par une attaque directe et explicite (fulgurante) par l'argumentation *ad rem* : rester en désaccord sur un objet pour exprimer la réfutation « *c'est faux :: vous (ne)savez pas ce qu'il en est* », ici il démontre la fausseté d'une affirmation donnée par le journaliste<sub>4</sub> que le joueur Mahrez a bénéficié des vacances.

Nous repérons un autre acte menaçant adouci cette fois-ci par deux FFAs dans l'exemple « *je pense pas que :: ce soit le :: bon le bon endroit le bon moment + /ešbor fwija xoya*<sup>48</sup> », le premier est un modalisateur, le deuxième est une expression en dialecte algérien qui veut dire « patientez un peu », cette expression est accompagnée par un terme d'adresse qui a la fonction d'un amadoueur afin d'abaissé l'effet négatif de l'ordre FTA « *et :: vas pas pointer déjà :: ton euh joueur qui t'a fait :: euh + qui vous a fait tant de :: tant de bonheur* ».

L'entraîneur ne veut pas passer outre le reproche du journaliste<sub>4</sub>, il reformule une autre attaque (FTA) en accusant le journaliste de malhonnêteté, afin de mettre son profil en péril.

A la fin de ce tour le coach emprunte le procédé de l'ironie qui a provoquée des rires. Il réemploie une expression du dialecte algérien qui véhicule une valeur de félicitations « *donc on a perdu la CAN on on s'est pas qualifiée parce que Riyad était en vacances / bšahtek xoya*<sup>49</sup> ». L'expression en dialecte algérien est renforcée par un terme d'adresse « *xoya* » (amadoueur) qui devrait produire un effet positif, nous pouvons dire que Belmadi effectue un trope communicationnel, car il est en train de se moquer indirectement du journaliste en le débilisant.

### III.3 Belmadi maître dans l'art des détournements des conversations

#### III.3.1 Les expressions idiomatiques

Ce sont des phrases propres à chaque langue et qui portent un sens précis qui se cache derrière la formule. Dans une expression idiomatique c'est l'ensemble de la phrase qui est pris en considération et non pas uniquement les mots, c'est-à-dire qu'on ne peut pas l'interpréter au pied de la lettre. (Robins, 1968 :70) la définit comme suit :

<sup>48</sup> Une expression dans le dialecte algérien qui veut dire "patiente un peu mon frère"

<sup>49</sup> Cette expression de l'arabe algérien désigne "félicitation mon frère".

« un regroupement fait par au moins deux mots, dont les membres sont obligés d'être utilisés ensemble et une construction de structure sémantique qui ne permet jamais d'enlever l'un de ses éléments ». <sup>50</sup>

Le sens de ces locutions doit être différent du sens produit directement autrement dit, miser sur une autre manière d'expression afin de transmettre un message.

Dans le tour n° 40 le journaliste a formulé sa question en utilisant l'expression « *est ce que :::: vous ::s en avez toujours gros sur le cœur ?* », une expression qui renvoi au malheur ressenti, employée pour tâter l'état d'esprit du coach et de l'équipe par conséquent. Belmadi dans la réactive n°(41) emprunte le même procédé et répond par l'expression <sup>51</sup>« *les choses le linge sale se lave en famille ::* » une expression facile de sens mais lourde de conséquences, et qui veut dire , que les problèmes d'ordre personnels se règlent en familles et non pas en public et surtout pas avec témoins sur les ondes d'une radio(l'émission radiophonique (RMC).

Dans la même conversation du premier enregistrement le sélectionneur national dans le tour n°(120) a employé une expression dans le passage « *dire euh euh eh des des choses comme telle qui les a DIT tu tu sois franc du collier ::::* ». Cette expression désigne généralement une personne de confiance, nette sans dissimulation, il est par conséquent en train de passer un message en insinuant que les déclarations de Jérôme sont douteuses et même fausses, ce qui le mit dans une situation basse dans la conversation et son statut en tant que footballeur international, Co-animateur des émissions radiophoniques et invité des débats sur le football. En effet le message de Belmadi véhicule un sens clair qui veut dire « qu'il faut être en ligne droite, direct et se glisser vers la franchise ».

Nous avons repéré la même expression qui se répète dans deux conversations. La première elle est sous la forme d'un conseil à la tournure impersonnelle« *il faut maîtriser les tenants et les aboutissants* ». La deuxième« *vous( n')avez pas les tenants et les aboutissants* <sup>52</sup> », cette dernière remplit la fonction de réfutation. L'expression en question signifie être au courant de tout ce qui se rapporte à une situation ou une affaire.

<sup>50</sup>Cité par : Utkan Boyacıoğlu, « Analyse de la fréquence des expressions idiomatiques utilisées dans les articles de journaux », Ekonomi Üniversitesi, İzmir, Turquie, Synergies Turquie n°6 - 2013 pp. 123-134

<sup>51</sup>« Le linge sale se lave en famille » la naissance de cette expression est attribué à Voltaire au 18<sup>ème</sup> siècle selon le dictionnaire expressio en ligne : <https://www.expressio.fr>

<sup>52</sup> Elle est apparue dans le domaine de la justice.

Le coach via ces expressions est en train de faire passer un message codé aux journalistes décrypté en le besoin d'avoir l'ensemble des informations qui permettent de comprendre avant de pouvoir s'avancer sur un événement.

Une autre expression « /*εšbor fwija xoya*<sup>53</sup> » en dialecte (arabe) algérien issue de la culture algérienne et qui veut dire « patientez un peu », cette expression est accompagnée par un terme d'adresse qui a la fonction d'un amadoueur afin d'abaissé l'effet négatif de « patientez ». Dans ce même tour Belmadi réemploie une expression idiomatique en dialecte algérien qui véhicule une valeur de félicitations « /*bšahtek xoya* /<sup>54</sup> » cette expression est renforcée par un terme d'adresse « *xoya* » (amadoueur) qui devrait produire un effet positif, mais dans ce cas utilisée pour une fin ironique qu'on abordera dans un titre qui va suivre.

C'est évident que les expressions sont très présentes en langue française et font partie d'un patrimoine culturel qui n'est pas donné à n'importe quel utilisateur de cette langue. Car pour les placer et maîtriser leur sens et leur emploi dans les situations, il faut faire preuve de beaucoup de tact, d'expériences et d'intelligence le cas de Belmadi ici présent, car on ne peut nier que le sélectionneur les utilise aisément en vue de sa capacité de gérer toute sorte de situation en fonction du contexte présent (adéquat). Pour lui elles sont un moyen de réponse et au même temps un autre moyen pour renvoyer l'ascenseur à l'interlocuteur.

### III.4 Une courtoisie bien étudiée pour attaquer l'adversaire

La courtoisie dans l'ensemble est une attitude de politesse mêlée à l'élégance et le raffinement, une caractéristique des nobles, des aristocrates et des savants dans l'histoire, elle est le plus souvent adoptée pour régir les attitudes et les relations entre hommes et femmes, mais peut être utilisée aussi dans les relations unisexe homme-homme ou femme-femme, en revanche et dans certains cas et quand elle est associée à certains procédés, elle peut servir intelligemment des intérêts autre que la politesse, nous allons expliquer tout en nous inspirant du corpus certains de ces procédés à commencer par :

#### III.4.1 L'attaque courtoise

<sup>53</sup> Une expression dans le dialecte algérien qui veut dire "patientez un peu mon frère"

<sup>54</sup> Cette expression de l'arabe algérien désigne "félicitations mon frère".

Comme son nom l'indique c'est l'art de courtiser et de séduire. La notion de l'attaque courtoise est l'ensemble de procédés de lubrification (d'adoucissement) qui vise l'atténuation de la menace, parmi ces procédés nous citons :

### III.4.1.1 L'ironie

Une figure de style qui consiste à faire entendre le contraire de ce que l'on dit, c'est une manière de se moquer qui provoque le plus souvent des rires. En nous référant au corpus Belmadi utilise l'ironie dans l'exemple : « *ça c'est la grosse blague de l'année* » pour répondre à la question du journaliste en faisant en sorte que le message parvienne aussi au Delort.

Une autre manifestation du phénomène quand Belmadi poursuit l'offense par l'ironie en comparant Delort à « *une petite marié* », une mauvaise foi qui se cache derrière cette ironie qui entraîne le sarcasme, qui réside dans l'attitude moqueuse pour ridiculiser Delort devant les auditeurs.

Dans l'exemple « / *bšahtek xoya* / » Belmadi effectue un trope communicationnel, se moquant indirectement du journaliste dans un but de se moquer de lui.

L'ironie dans les conversations médiatiques se déploie généralement lors des actes de protection des faces. A ce propos, c'est un procédé qui vise à tisser une connivence avec les auditeurs (les partisans) par le biais de la dérision.

### III.4.1.2 La polirudesse

La polirudesse est un trope interactionnel qui se manifeste en va et vient entre acte menaçant et acte flatteur, pragmatiquement parlant l'objectif recherché dans la polirudesse est l'offense (l'agression) car c'est une réalisation particulière avec une fausse apparence (un acte flatteur qui cache un acte menaçant), dans l'exemple « *moi j'aime bien :: j'aime bien quand tu parles purement technique et j'aime bien quand tu parles purement football parce que t'as été footballeur ++ et et et et là ça tout son sens* », le FFA est amadoueur qui a une double fonction ; de compenser par quelque douceur l'amertume du FTA et de produire un effet positif sur la face de son partenaire en lui attribuant des qualités, cet amadoueur se présente sous forme de compliment, mais en réalité ce FFA n'est qu'une feinte qui cherche à masquer l'attaque pour ne pas se montrer violent verbalement.



### III.4.1.3 L'attaque ad hominem

Le phénomène d'une attaque "ad hominem" se manifeste dans les tours n° (116, 120 et 136). Cet exemple illustre parfaitement la définition de l'attaque ad hominem qui est une stratégie qui vise l'attaque de l'adversaire dans sa personne par le biais de ses propres paroles, autrement dit en lui renvoyant ses dires. Le procédé de détournement "ad hominem" est utilisé à des fins très particulières. Il est appuyé dans le corpus par les exemples suivants : « *quand tu dis :: par l'exemple : euh euh euh ouai :: je comprends :: que sa position :: qu'a trente ans* », « *il est venu nous rendre service* », « *donc quand tu dis par exemple ::: il m'a rendu service* ».

A travers ces exemples nous comprenons que Belmadi cache une intention nuisible, en choisissant le moment propice afin de riposter contre les propos du journaliste.

Par l'attaque ad hominem l'interlocuteur réalise l'objectif d'une offense en préservant sa propre face. Plus précisément ce procédé est utilisé pour museler toute critiques et empêche le débat sur la question relative à l'affaire de Delort.

### III.4.1.4 L'attaque ad rem

L'argumentation ad rem consiste à rester en désaccord sur un objet pour exprimer sa réfutation, c'est une stratégie par laquelle on attaque l'adversaire explicitement (la menace est directe). Ce phénomène est observable dans les exemples :

« *c'est faux ::: vous (ne) savez pas ce qu'il en est* », « *JEROM tu te trompes complèteMENT* »

Dans tout genre d'attaque courtoise ; l'attaque ad rem se doit d'être directe et précise dans le but de réfuter d'une manière subtile, et de mettre fin au propos avancés préalablement par l'interlocuteur. Recourir à ce genre de procédure serait donc une sorte d'attaque directe (fulgurante).

## III.4.2 Le comportement d'évitement

Est une stratégie qui vise à éviter les incidents dans certaines situations. L'évitement se manifeste d'une manière directe ou indirecte après la perception d'une menace (FTA) qu'adopte une personne afin de préserver sa face lors d'une interaction,

selon (Goffman, 1975 :17) « *le plus sûr moyen pour prévenir le danger est d'éviter les rencontres où il risque de se manifester* ».

D'une manière générale c'est un moyen de défense, employé pour ne pas faire face à des situations redoutées dans ce sens nous citons des exemples du corpus suivants :« *moi /fwi/ pas eternel en équipe nationale de l'Algérie* », « ↓ *j'ai PAS compris j'ai pas compris* », « *ce n'est pas le bon endroit pour parler de cela, essaie d'une autre manière, ce n'est pas votre travail* »

Dans des situations embarrassantes éviter c'est dilué l'intensité de l'attaque l'entraîneur opte pour l'évitement, afin de gérer la conversation dans le but de préserver sa propre face devant les médias, surtout lorsqu'il s'agit de donner une réponse claire à une question délicate ou une décision.

### III.5 Visée récapitulative

Dans ce qui a précédé nous avons étudié la gestion des faces dans des situations de communication authentiques, où les interlocuteurs offensent ou préservent mutuellement leur face. L'analyse de notre corpus nous a révélé que, ces interlocuteurs sans qu'ils se rendent compte produisent des actes de langage qui véhiculent des valeurs illocutoires, soit d'un FTA soit en adoucissant ce FTA par des actes flatteurs FFA.

Il faut signaler que l'analyse de ces conversations ne présente pas un prototype des procédés utilisés dans la gestion des faces, mais un essai de catégorisation et de classification, car il se peut que dans d'autres conversations nos interlocuteurs utilisent d'autres procédés, en plus la panoplie de ces procédés est extrêmement riche dans toutes les langues.

Notre analyse dénote un usage quantifiant de tous les actes d'offenses récurrentes dans notre corpus et les différents procédés d'adoucissements. Mais pour le qualitatif nous avons analysés que les exemples pertinents surtout ceux qui affectent les conversations.

L'analyse de ces conversations révèle que dans la gestion des faces, les actes de langage peuvent véhiculer plusieurs valeurs illocutoires.



## *Conclusion*

---

Ce travail s'inscrit dans le domaine des interactions verbales, un champ en pleine croissance et qui fait l'actualité scientifique. Il nous a permis d'orienter notre réflexion vers les manifestations langagières qui régissent l'interaction verbale.

Nous avons sélectionné un sujet dans le but d'étudier la gestion des faces des interlocuteurs qui produisent des actes de langage particuliers afin de gérer les différentes situations de communication.

Dans une perspective interactionnelle nous nous sommes intéressés à étudier ce phénomène dans une émission radiophonique RMC, et dans un cadre de conférences de presse sportive. Notre intérêt portait essentiellement sur l'analyse des conduites verbales spontanés du sélectionneur de l'équipe nationale d'Algérie Djamel Belmadi et les journalistes / animateurs.

Dans les chapitres précédents nous avons situé notre étude dans son contexte scientifique. Nous avons commencé par citer les concepts clefs et les principales théories du courant interactionnel, ce qui nous a aidé à délimiter les théories autour de notre sujet de recherche.

Notre objectif était de repérer les actes de langage présents dans les tours de parole, en d'autres termes les actes menaçants (FTA) et les actes flatteurs (FFA) ainsi que leur type, sans oublier les facteurs prosodiques par le biais d'une méthode quantitative et qualitative qui nous ont servies pour analyser et interpréter les actes de langage dans leur contexte linguistique et interlocutif.

En ce sens nous avons essayé de répondre à notre problématique de recherche qui se représentait comme suit : Comment se manifeste l'offense et la protection des faces chez Belmadi ? Quelles sont les techniques d'offense et quelles sont les techniques de protection ? Et ainsi confirmer les deux premières hypothèses de départ et réfuter la troisième.

Dans le but de répondre à cette problématique nous avons sélectionné un corpus de trois conversations, la première est l'émission radiophonique tirée de RMC, elle est diffusée sur les ondes de RMC sport talk show<sup>55</sup> son intitulée est "Rothen s'enflamme". Par contre, la deuxième et la troisième conversation sont des conférences de presse sportives après match. La première conversation et en vue de sa richesse en phénomènes, nous a fourni plus de résultats dans presque tous les tours de paroles

---

<sup>55</sup> Talk-shows émission (radio ou télévision) de débat qui rassemble des personnes ou un groupe d'experts pour communiquer directement avec le groupe en plateau pendant l'émission, les débats se déroulent généralement sur différents sujets d'actualité proposés par l'animateur.

## *Conclusion*

---

analysés que les deux autres conversations ainsi nous l'avons considérés comme émission pilote. Mais cela n'a diminué en rien les actes de langages intéressants issus des conférences de presse. En général dans les trois conversations le degré d'interactivité était important même idéal, ce qui a favorisé bien sur la spontanéité des productions langagières (échanges) sur laquelle nous avons misé.

L'analyse et l'interprétation de ces trois conversations nous a révélé que : La gestion de l'attaque ou la protection des faces dépend de la nature et le contenu des questions et des réponses, où les interlocuteurs ont recours dans la plus part du temps à des interventions chargées pragmatiquement.

Cette analyse met en exergue des éléments essentiels dans l'atténuation des actes menaçants à savoir : les adoucisseurs tels que les désactualisateurs, les procédés réparateurs, les tourneurs impersonnels et les modalisateurs qui s'inscrivent dans notre liste d'usage. Or nous avons constaté d'autres procédés qui ne font pas partie de cette liste comme l'ironie, la polireudesse, l'attaque ad hominem, les stratégies d'évitement.

Ces procédés d'adoucissement sont contextualisés et analysés dans un cadre interactif, ainsi ils sont employés afin d'amortir l'effet négatif des actes menaçants récurrent dans notre corpus comme (question, requête, reproche, l'ordre, conseil, critique, l'injure, l'insulte, réfutation, l'excuse, moquerie).

Dans des situations amicales ou non Belmadi mène à bien l'interaction en répondant en toute essence et malgré le comportement d'évitement relevé dans certains tours de paroles.

L'habileté de Belmadi se manifeste dans le détournement qu'il fait pour prendre le contrôle de la conversation et de ce fait affaiblir le psychique de l'adversaire pour ainsi avoir suffisamment le temps de répondre et de mettre en doute la crédibilité des journalistes, en général il ne se conforme pas aux règles strictes des usages en communication.

Le sélectionneur jouit encore d'une facilité sans précédente dans un domaine de conversations sportives, d'élocution et emploi de la majorité et bien d'autres procédés que nous avons dégagés ultérieurement dans l'analyse détaillée à savoir l'attaque courtoise qui se manifeste sous l'ironie, la polirudesse, ad hominem et l'ad rem, aussi il emploi des stratégies d'évitement et détournement de conversations.

## *Conclusion*

---

Le choix de cette étude avait un but de multiplier les travaux de recherche qui apparaissent en Algérie et qui visent à décrire le profil communicatif algérien (Belmadi et quelques journalistes algériens en conférence comme modèles).

Dans ce travail nous avons étudié en générale les actes menaçants et les actes flatteurs surtout en se basant sur les modèles de bases de l'analyse conversationnelle, il nous ouvre d'autres perspectives de recherche en vue de la richesse du corpus sélectionné, il sera possible alors de traiter d'autres thèmes avec le même corpus.

## *Bibliographie*

---



➤ **Ouvrages lus et consultés**

- AUSTIN, John-Langshaw, (1970) : *Quand dire, c'est faire*, Paris, Le Seuil. (traduction par Paul Gochet de (en) *Sense and Sensibilia*, Ed. Geoffrey J. Warnock, London, Oxford University Press, 1962).
- CARON, Jean, (1989) : *Précis de la psycholinguistique*, Paris : PUF.
- CHARAUDEAU, Patrick, et MAINGUENEAU, Dominique, (2002) : *Dictionnaire de l'analyse du discours*, Paris, Le Seuil.
- DUCROT, Oswald, et SCHAEFFER, Jean-Marie. (1995) : *Nouveau dictionnaire encyclopédique des Sciences du langage*. Paris, Le Seuil.
- GOFFMAN, Erving, (1973) : *La mise en scène de la vie quotidienne, tome1 : la Présentation de soi ; tome2 : les relations en public*, paris, Editions de Minuit.
- GOFFMAN, Erving,( 1993 ) : *Les rites d'interaction*, Paris, Les Editions de Minuit.  
(traduit de l'anglais; titre de l'édition originale : « *Interaction Rituals : essays on face to face behavior* », 1974).
- KERBRAT-ORRECHIONI, Catherine (1992) : *Les interactions verbales*, t, II, Paris, Armand Colin
- KERBRAT-ORRECHIONI, Catherine (1997) : *L'implicite*, Paris, Armand Colin.
- KERBRAT- ORECCHIONI, Catherine (2005) : *Le discours en interaction*, édition Armand Colin, Paris
- MOESCHLER, Jacques., REBOUL, Anne, (1994) : *Dictionnaire encyclopédique de la pragmatique*, Paris, Edition du Seuil.
- TRAVERSO, Véronique, (1999) : *L'analyse des conversations*, Paris, Nathan.
- VION, Robert, (2000) : *la communication verbale, analyse des interactions*, Hachette supérieure, Edition n°02, France.
- VION, Robert. (2000) : *La communication verbale" .Analyse des interactions*, Paris Hachette.

➤ **Articles lus et consultés**

- CHOUEIRI, Lina, DIMACHKI, Loubna, PINON, Catherine, TRAVERSO, Véronique (2019) : « *Transcription de corpus oraux d'arabe parlé en interaction. Convention AraPI et annexes* » hal-02153116
- DELBREILH, Fanny, (2012) : « *Les notions de speech event et literacy event dans l'ethnographie de la communication et les Literacy Studies* » Éditions de la Maison des sciences de l'homme | « *Langage et société* » 2012/1 n° 139 | pages 83 à 101
- DIANE, Vincent, (2001) : « *Les enjeux de l'analyse conversationnelle ou les enjeux de la conversation* », Revue québécoise de linguistique, 30(1), 177–198.  
<https://doi.org/10.7202/000517ar>
- HYMES, Dell, (1967): « *Models of the interaction of language and social life* » in Journal of Social Issues, No 59.
- LINDENFELD. Jacqueline, (1978) : « *L'ethnographie de la communication a-t-elle un sens pour les linguistes* ». In: *Langage et société*, n°5, pp. 45-52
- MARCELLINI, Anne et MILIANI, Mahmoud, (2007) : « *Lecture de Goffman Â* », *Corps et culture* [En ligne], Numéro 4 | 1999, mis en ligne le 24 septembre 2007, consulté le 20 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/corpsculture/641> ; DOI

➤ **Thèses et mémoires consultés**

- CHETTOUF, Kheira : « *Les formules de politesse entre rituels d'usage et stratégies communicationnelles : cas d'une émission radiophonique algérienne « Kahwa ou lataye* » mémoire de Master en sciences du langage, Université Mohamed Khider de Biskra Faculté des Lettres et des Langues, 2016/2017
- HAMLAOUI, Rania : « *Analyse des séquences d'ouverture et de clôture dans les conversations radiophoniques de l'émission « Yadès » de la chaîne 3* » mémoire de Master en sciences du langage Université Mohamed Khider de Biskra Faculté des Lettres et des Langues, 2019/2020

- KHERBOUCHE, Ghouti :« *Les conduites verbales dans les séquences phatiques d'une conversation radiophonique algérienne, Approche interactionnelle, le cas des émissions d'Alger Chaine trois* » thèse de doctorat en sciences du langage, Université Abou Bakr Belkaid Tlemcen- Faculté des lettres et des langues, 2016/2017
- NEKKAZ, Hind : « *L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces Cas de l'émission radiophonique «Yadès* » sur Alger chaine trois » *mémoire de Master en sciences du langage* université Abou Bakr Belkaid Tlemcen- Faculté des lettres et des langues, 2016/2017

### ➤ **Webographie**

- <https://www.cairn.info>
- <https://dialogos.rei.ase.ro>
- <https://doi.org/10.4000/>
- <https://www.ecouter-en-direct.com>
- <https://www.gallika.net>
- <https://www.google.com>
- <https://journals.openedition.org>
- <https://www.lerobert.com>
- <https://rmc.bfmtv.com>
- <https://stileex.xyz>
- <https://fr.wikipedia.org>

## *Annexes*

---

**Conversation N°01**

**Source :** Youtube.

**Durée de l'enregistrement :** 17mn et 13s

**Les interlocuteurs :**

**Les animateurs :** - Jean-Louis Torres (T) et Jérôme Rothen (R)

**Les Participants :**

- Djamel Belmadi (B)
- Nicolas Anelka (A)
- Eric Di Meco (E)

**Intitulé de la conversation :** Interview de Djamel Belmadi l'affaire d'Andy Delort sur RMC.

**Conversation n°01**

.../... ben sur RMC toujours Rothen s'enflamme Bien sûr on continue :: nos :: nos : débats et :: bun : là & on va recevoir un invité exceptionnel le sélectionneur de l'équipe d'Algérie Djamel Belmadi & avec Pascal Olmeta avec Eric Di Meco & avec ↑ Nicolas Anelka qui va nous rejoindre parce qu'il a une :: une :: euh relation particulière particulière bien sûr avec :: avec :: DJamel et bien Jean-Louis Torres qui va mener cette interview à merveille comme d'habitude & Et à 18h45 sera Le Canard enchaîné avec Julien Cazarre comme tous les soirs avant 19 heures

1-T: (AS) DONC ↑ Nico Anelka est avec nous SALUT ↑ Nico!

2-A : ↓Salut à touS!

3-R : salut salut Nico

4-T: on accueille donc LE SELECTIONNEUR de l'Algérie DJAMEL BELMADI il est dans Rothen s'enflamme

5-A : bon bonsoir ↑ Djamel:

6-B : bonsoir tout le monde !

7-R : Bonsoir !

8-A : bonsoir↑ Djamel !

9-R : déjà : félicitations Djamel hein<sup>56</sup> je vais commencer comme ça pour tout ce que tu a apporté heu dans cette équipe d'Algérie depuis depuis depuis bon nombre de mois /mẽtnã/ (AS) et :: j'ai eu pas j'ai eu l'occasion de te croiser une fois et là :: je te le redis devant devant tout le monde vraiment t'as t'as fais un travail remarquable

10-B : ↓(AS) bun c'est gentil merci bien

11-T : ↑ Alors on va peut-être passer le départ d'abord à NICO

12-R : oui bien sûr

13-A: & puisque c'est lui qui connaît le mieux Djamel vous étiez : au PSG<sup>57</sup> : & c'est ça ? heu même si vous avez 3 ans d'écart c'est c'est la formation du PSG que vous vous êtes croisés au début: ?

14-A : heu « Ouai ouai » moi en fait je ::: sortais de Clairefontaine<sup>58</sup> et: /fwi/ arrivé euh au PSG et Djamel était déjà installé avec la (AS) la N2<sup>59</sup> Et don::c moi mon c'est mon grand frère:: hein on: a fait grandir dans cette équi :::pe on a (a)ppris on a appris beaucoup de choses ensemble et ::: et :: c'est comme ça qu'on a:: fait je crois que lui il a signé pro<sup>60</sup> + et que moi + + par la suite /fwi/ parti:: à: Arsenal<sup>61</sup> mais :: euh on a toujours gardé euh des contacts :: euh vrai ::ment sPÉciaux euh entre nous depuis des années MÊME SI on se parle pas TRES souvent mais à chaque fois & qu'on se parle on se parle une heure ou deux heures à chaque fois au téléphone

15-T: ah « ouai »

16-A : on a parlé ensemble :: il y a ::++ je crois il y a 6 mois ou i(l) y a presque 8 mois de ça et et c'est toujours c'est toujours un grand plaisir de de parler avec lui

17-T: mais quand vous parlez une à deux heures le temps de parole est égal ou c'est

---

<sup>56</sup>Selon Kerbrat-Orecchioni c'est un phatème qui veut dire une marque phatique.

<sup>57</sup> PSG est l'abréviation de Paris Saint-Germain.

<sup>58</sup>Est un institut national du football français, officiellement ce centre offre de préformation pour les enfants entre 13 à 15 ans spécialisé dans le football.

<sup>59</sup>National 2 ou N2 connu avant sous le nom de Championnat de France de Football de National 2 ou (CFA) : est une compétition française de football.

<sup>60</sup> Contrat professionnel selon l'ARTICLE 500STATUT DU JOUEUR PROFESSIONNEL ; un joueur devient professionnel lorsqu'il fait du football sa profession.

<sup>61</sup> Arsenal est un club anglais de football, son siège est situé au nord de la capitale britannique.

Djamel qui surtout qui parle (rire) <inaudible> écoutes je ne sais pas où se trouve Djamel mais j'imagine le truc quoi (rire)

18-A : (rire) qu'on a beaucoup de choses à se dire à se dire puisqu'on a on se on se parle pas comme je l'ai dit, on se parle pas souvent donc on a beaucoup de choses à dire

19-T: oui bien sûr

20-A : on a beaucoup de choses à se raconté et et c'est toujours un plaisir

21-T: Djamel Djamel

22-B : be:n : écoutez déjà :: Nico :: **/saləm/** ça fait euh euh

23-A : **/saləm/** (rire)

24-B : ça fait ça fait oui ça fait un bail eh euh mai ::s euh comme il a dit Nico il n'y a pas besoin de :: on a un peu :: un peu :: sur certain points on a un peu les mêmes la même vision des choses :: et d'amitié et même de la fraternité on est pas objet de se :: de se :: de se parler tout les jours pour partager ::: euh pour :: avoir une certaine :: une certaine :: relation donc on s'est connu ::: comme vous avez dit au centre au centre de formation voila(AS) Nico :: est arrivé euh avec toutes :: ces qualités :: tout son talent que que le monde connait :: nous :: on était juste admiratif admiratif de ça il était en avant : sur euh clairement :: en avant sur son sur son temps et (AS) puis ↑ voilà et moi moi j'apprécié PLUS mon footballeur évidemment et puis surtout euh surtout l'OM 62 voila

25-T: euh buh alors Djamel Belmadi c'est l'occasion bein de revenir surtout sur les sujets D'ACTUel à la sélection algérienne

26-R : « ouai » on un petit peu Djamel déjà euh euh ::: on a on a on voie l'Algérie en tête du :: du groupe j'ai :: je je pense que t'es t'es (rire) t'es euh t'es satisfait d'êt(re) :: aujourd'hui à égalité avec Burkina Faso(AS) vous jouez une finale à :: Blida<sup>63</sup> eh eh avant peut êt(re) de jouer des barrages<sup>64</sup> au mars qu'est ce que tu penses de de de cette compagne pour l'instant ?

---

<sup>62</sup>Désigne l'Olympique de Marseille.

<sup>63</sup>C'est une ville (Willaya) en Algérie.

<sup>64</sup>Des matchs joués à la fin de saison pour déterminer qui va évoluer à la division suivante plus supérieure.

27-B : (AS) buh écoutes euh euh effectivement bien résumer la chose on est on est on va jouer une petite finale euh ::::: normalement JE DIS NORMALEMENT parce que

28-T: emh il y a un match<sup>65</sup> avant

29- B : parce que euh avant ça si euh bon nous :: on devrai se contre :: contre :: une petite équipe qu'on va respecter évidemment et qu'on va prendre au ↑ sérieux :: euh que que le Djibouti eux ils ont une autre ils ont un autre matche avant nous c'est le Nidje ::r euh NORMALEMENT ça devrai passer chez eux mais si si ::: en tête qu'ils avaient qui prenaient pas les qui prenaient qui pre(nnent) pre(nnent) qui ne prennent qui ne prennent pas les points nécessaires cette équipe de NIJER elle peut :: elle peut :: elle peut être embêtante elle les a embêté :: lors lors euh du premier matche i :ls ont perdu 2/0 mais un but au 13<sup>ème</sup> minutes en pénalty<sup>66</sup> :: donc i(l) se pourrai qu'il se passe quelque chose on ne sait jamais et :: donc là cette finale :: euh euh bun elle n'aura pas lieu que ça sera le dernier matche peut être peut ne servait PEUT NE PAS servir à :: à

30- R : oui

31-B : à :: à grand chose mais bon on il y a plus de :: probabilité que (AS) que que voilà qu'ils battent le Niger euh qu'on batte le Djibouti :: et qu'on se retrouve sur une finale à Tchaker<sup>67</sup> une scène de ce groupe pour pour les matches du barrage au mois de :: au mois de mars

32-T: tu t'es t'es t'es content de de ce que tu voies de la sélection de de l'approche après la la la la formidable victoire en en coupe d'AFRIQUE bien sûr de ce que tu leur demandes tu sors une réelle progression de ton groupe ?

33-B : oui euh on on on on répète souvent et on le voie assez souvent passer pas tout le temps c'est pas c'est c'est pas une science co co exa ::cte mais on on on voie on voie que euh souvent qu'après une :: qu'après un :: un grand sacre un grand sacre euh derrière ça il y a souvent souvent un échec et souvent une un peu

---

<sup>65</sup>Compétition sportive entre deux concurrents ou adversaires ou encore deux équipes.

<sup>66</sup>Sanction d'une faute grave contre une équipe dans sa propre surface (un joueur tire un coup de pied en face du gardien).

<sup>67</sup>Un stade de football situé à Blida nommé Mustapha-Tchaker.



34-R : un relâchement quoi

35-B : euh voila un relâchement on peut on peut on on est parmi les équipes qu'on a pas mal de :: joueurs qu'ils & ont 19 ans & 20 ans & 21 ans 22 & ans & 23 ans VRAIMENT pas mal pas mal d(e) jeu :: pas mal de jeunes on a on a & insufflé :: du sang du sang froid au fur et à mesure & depuis 2019 jusqu'à aujourd'hui c'est pas + c'est pas ce n'est pas le même objet ce n'est (pas) le même effectif à 100%

36-T: euh ehm

37-B : avec du monde que qui a arrivé ::: avec du monde qui qui qui qui qui s'est qui se sont :: je dirai pas ARRETER mais voilà il y a il y a il y a voilà la la concurrence elle est là la concurrence (AS) euh il y a une competi(tion) il y a une concurrence inte ::rne qui qui qui qui est féroce qui (est) féroce euh et ::: voilà personne ne veut rien lâcher tout le monde veut tout le monde veut être tout le monde veut être dans ce groupe tout le monde veut tout le monde veut la coupe tout le monde veut aller à la coupe tout le monde et voilà euh personne ne veut rater CETTE GENERATION c'est une belle génération donc on sait pas exactement le même groupe s'il a évolué

38-T: d'accord

39-B : elle est c'est ↑ on va dire qu'il y a beaucoup de CADRES qui sont quand même là et une sature qui est quand même là

40-T : ↑ Alors la semaine dernière On a beaucoup parlé de la sélection algérienne avec L'AFFAIRE Andy Delort<sup>68</sup>& donc :: on va en parler avec vous Djamel + donc je je résume rapidement les faits avant & le dernier rassemblement il vous a dit VOUS L'AVEZ DIT & en conférence de presse & qu'il voulait davantage se concentrer & à SON clu ::b parce qu'il avait une nouvelle concurrence à NI ::CE qu'il était dans un nouveau club donc nouveau challenge pour lui à 30 ans &il a aussi ajouté dans une autre INTERview que c'était aussi lié cette décision à son statut en sélection parce qu'il (n)'est pas titulaire à part entière (SP) alors est ce que ::: vou ::s en avez toujours gros sur le cœur ? est-ce que vous êtes toujours un peu énervé après lui?

41-B : (AS) « ouai » déjà ::: l'énervement dans ma position ::: c'est tout c'est tou ::t relatif il il faut plutôt être objectif on peut dire les choses avec euh une forme de véhémence ou avec une forme + de ≠ être un peu directe mais tout en étant TRES

---

<sup>68</sup> Il était un joueur en équipe nationale de l'Algérie.

TRES lucide et sur la situation donc :: euh ce n'est pas un énervement ::: personne ::l euh on n'est pas on n'est pas là pour ça : moi /fwi/ coach il est joueurs moi /z/ sélectionne lui lui c'est un jou ::eur euh algérien ::: sélectionnable donc on est plus dans cette dans cette DONNEE là ↑ alors que les moi d'abord avant toute chose euh comme je l'ai dit je l'ai dit je l'ai dit en Algérie à ma conférence de presse :: les choses le linge sale se lave en famille :: généralement et ::: les relations que /z/ peux avoir avec les joueurs et et et la et les différentes discussions :: qu'on peut avoir généralement à rester entre nous

42- T : emh

43-B : /mẽtnã/ là :: comme il y a une décision qui ne concerne pas seulement Djamel Belmadi :: qui peut éventuellement perturber perturber le perturber le groupe si à chaque fois on me donne Andy Delort est algérien il marque des buts il est il est compétitif c'est ≠ un joueur un bon :: un BON joueur du championnat de France à partir du mom(ent) si on le si on le convoque pas il faut donner des RAISONS

44-T : emh

45-B : moi j'aime bien :: j'aime bien :: aller dans dans le techni :::que et tout ça & il y a pas de problème on peut en discuter & donc il faut bien qu'on il faut bien communiquer à un moment donné :: et & dire les choses telles qu'elles sont ↑ par contre si aujourd'hui je vous en parle aujourd'hui vous vous avez insisté pour que pour qu'on puisse :: avec toujours beaucoup de plaisi ::r de de discuter ici il y a une grosse communauté algérienne

46-T: emh

47-B : donc aujourd'hui si vous en parle à VOUS puisque je dis qu'il faut laver son linge sale en famille c'est que JUSTEment lui il est venu s'adresser ::

48-T: ehm

49-B : en France ↑ j'aurais aimé qu'il fasse cette première & cette première chose il y a pas de problème qu'il en parle en France il joue en champ(ionnat) il joue dans le championnat de France il est il est il a la double nationalité :: il y a pas de souci là-dessus mais voilà qu'i(l) s'adresse déjà à la communauté algérienne :: qui s'adresse déjà au au à la PRESSE algérIENNE et qui leur dise voilà ce qu'il en est

50-T: emh

51-B : et ce qu'il en est c'est tout simplement ce que j'ai DIS + +j'ai j'ai j'ai : j'ai : j'ai dis MOT POUR MOT ce qui est ce qui m'a ÉCRIT dans un premier temps j'ai dit on fait pas ce genre de choses & on n'écrit pas pour donner des idées pour une décision comme ça & ça s'écrit pas si on appelle les personnes ou & on les voit et on leur dit des choses en face c'est une décision qui est assez lourde de sens

52-T: donc

53-B : donc euh

54-T: « ouai » vas-y

55-B : /3/vais /3/ vais /3/ vais /3/ vais mettre déjà :: les choses dans leur contexte :: et et bien et bien et bien pour pouvoir pouvoir après :: l'analyser si vous voulez donc TOUT simplement il a dit euh euh il a dit j'aurais aimé qu'il le dise dans la PRESSE algérienne et qui s'adresse à la POPULATION algérienne

56-T: emh qu'ils la qu'ils l'ont ouvert ses bras et qui l'ont aimé et :: qui bon je ne sais pas s'ils l'aiment toujours mais dans tous les cas qui ont fait beaucoup pour pour son arrivée et :: s'adresser directement à la FRAN(ce) ici à la presse française de NICE ça me pose pas souci & mais d'abord on s'adresse à la presse algérienne parce que ça

57-T: emh

58-B : c'est de ça dont il s'agit c'est l'équipe nationale de l'Algérie & c'est ce qu'il s'agit donc DIRE que l'équipe nationale je mets ↑ L'Equipe nationale d'Algérie entre parenthèses entre parenthèses et que je me priv(ilegie) je PRIVILEGIE :: euh le club parce qu'il y a de la concurrence :: + et je RAJOUTE que ce qui ce qui vous :: ce qui vous ce que vous avez rajouté vous à savoir parce qu'il y a un problème de parce que je ne suis pas le premier choix en Algérie

59-T: emh

60-B : et il me parle il me parle de cette concurrence qu'il a à Nice & donc toi tu veux de la concurr(ence) tu veux de la concurrence tu veux Tu veux que tu acceptes la concurrence à Nice et que tu veux te battre dans cette concurrence mais tu n'acceptes pas cette concurrence en équipe nationale d'Algérie

61-T: emh

62-B : donc là :: il y a un non-sens total NOUS on on s'estime pas être les plus beaux et et les meilleurs et être au dessus d'un club comme Nice on est pas là mais là on a affaire à un club et on a affaire à une nation

63-T: emh

64-B : la concurrence que tu la concurrence que tu ACCEptes et sur laquelle t'es venu euh défier entre guillemets à Nice il faut l'accepter aussi en équipe nationale donc il y a un non-sens là-dessus < inaudible>

65-R: emh il dit il dit Il veut mettre l'équipe nationale entre parenthèses un an ↑est ce qu'il pourrait REVENIR Delort?

66-B : donc ça c'est la grosse blague de l'année ça

67-T: (rire)

68-B : ça il ne faut pas passer à côté :: de il faut il faut pas passer à côté des choses comme ça

69-T: emh

70-B : et dire des énormes des énormités & comme ça vous voyez là vous le dites comme ça du d'un point ASSEZ SIMPLISTE c'est c'est c'est ce qu'il dit LUI uniquement pendant une année c'est C'EST OU DE LA GROSSE STUPIDITE et ou euh ou de ou de de la de la de la voilà le culot euh

71-T : emh

72-B : qui n'a pas de limite donc ça nous on n'accepte pas ça ça c'est unique uniquement euh uniquement pour un an c'est à dire qu'est ce qui se passe dans un an ?

73-R : « ouai ouai » chevauchement

74-B : il y a quoi dans un an ?

75-T : il y a la coupe du monde voilà

76-B : donc donc nous on est on va on va jouer sur une quarante degré :: eh au Nije ::r avec euh des conditions il fait EXECRABLE on va se taper pour toute l'Afrique pendant

toute ce c'est que ces ces cette compagne de qualifications qui est :: qui qui est :: un petit peu quasi ::: l'enferre euh il y a beaucoup des joueurs en Europe qui qui ne pourraient pas jouer là-bas :: euh & donc dans dans ce qui dans ce dans notre contiNENT et ↑ quand tout est fait quand tout est réglé le monsieur revient comme une :: petite euh comme une comme une petite mariée comme ça là il vient c'est bon :: je suis dispo :: maintenant ::

77- T : emh « ouai » ça veut dire

78-B : et et ça fait doubl(ement) ça c'est DOUBLEMENT manque de respect chevauchement

79-R : Djamel Ça veut dire que c'est fini pour lui ?

80-B : non ::: non mais moi ::: mais moi /ʃwi/ pas eternal en équipe nationale de l'Algérie

<Inaudible>

81-R : en tout cas pour vous c'est fini c'est fini avec vous ça parait compliqué

82-B : mais mais moi moi j'aime pas moi je ne veux pas qu'on <inaudible> vous comprenez vous comprenez

83-T : <inaudible>

84-B : ↑ vous comprenez : vous comprenez : ce que je vous dis quand même

85-R : « ouai ouai » bien sûr bien sûr

86-B : ça ça c'est

87-E : on a compris

88-B : ça ça VOUS les joueurs vous vous ↑ les joueurs que que se soit Erick ↓ tien je te passe aussi euh

89-E : salut Djamel !

90-B : je vous passe tous le bonjour je passe peut être moi aussi à à Erick était mon :: directeur sportif donc :: ERICK toi en tant que toi Jérôme en tant que joueur est ce que tu peux l'accep(ter) est ce que tu peux l'accepter :: ça ?

91-T: alors mais c'est c'est

92-E : : non

93-T: C'est clair c'est c'est clair ça tire la route

94-B : alors euh que pensent les joueurs ALGERIENS + voilà ?

95-R : « ouai ouai » donc à à après après chevauchement Djamel D(jamel) D(jamel) Djamel moi euh quand tu l'explique comme ça il y a il y a pas de souci c'est vrai que moi je j'ai eu tendance quand quand j'ai j'ai appris ::: euh bun ce ce ce cette histoire là à défendre Delort dans le sens où ++ tu peux comprendre à l'âge qu'il a :: si tu veux euh que ::: il est envie de consacrer euh sa passion :: ce football et et toute son énergie :: à Nice ↑ça peut se comprendre après où la où il est maladroit et la /3/vais /3/vais dans ton sens c'est que + TU peux décider en effet de mettre un trait sur la sélection tu ne peux pas dire UN ans et puis dans un ans on verra je revient ça la la la la on est d'accord /mẽnã/ /mẽnã/après quand tu me parles de de concurrence je ne sais pas :: les rapport que t'avais avec avec ANDY DELORT euh euh mm euh est ce que ::: vous vous vous vous vous communiquez souvent ::: (il) y avait beaucoup d'échange pour savoir ce qu'il devait :: passer le le CAP<sup>69</sup> qu'il devrait passer pour entrer en concurrence parce que↑ peut être que lui a eu le le SENTIMENTque que de toute façon il jouera jamais :: dans la sélection ?

96-B : Ok :: donc la question est bien longue

97-R : « ouai » excuse-moi (rire) excuse-moi (rire)

98-B : (rire) non non non non non et elle elle est bien lon ::gue :: et et et elle elle elle est intéressante :: parce que ça va pouvoir me donner les ::: parce que & j'ai vu que t'a :vais + avant de venir à l'é(mission) à à l'émission

---

<sup>69</sup>Un diplôme de football de haut niveau qui permet de maîtriser le fonctionnement du football sur les deux niveaux pratiques et administratifs, également les principes de base commerciale du football.

99-R : « ouai »

100-B : /ʒ/ /ʒ/ /ʒ/ /ʒ/(ne) & peux pas la regarder tout le temps je ne < peux ? >pas l'écouter tout le temps /ʃwi/ pas là et je ne veux pas & je ne veux pas montir de dire que /ʃwi/ un grand un

101-R : emh

102-B : un grand fun mais quand ça parle < du ? > football et que je suis en Fran ::ce où que /ʒ/ peux l'écouter & /ʒ/ l'écouter avec :: avec plaisir DONC /ʒ/vais te répondre à ça /ʒ/ avant de venir euh avant euh de venir là :: je savais que je savais de ton émission :: et que :: je voulais savoir un peu ce que ce que t'avais dit par rapport à à ça

103-R : « ouai » voilà ce que j'ai dit emh

104-B : donc ok ::: donc je l'ai BIEN ENTENDU et je vais te répondre par rapport à ça et ::: que tu va encore tu va encore mieux comprendre moi je pense déjà /ʒ/ vais /ʒ/ vais /ʒ/ /ʒ/ vais /ʒ/ vais te /ʒ/vais t(e) donner + c'est pas un conseil euh je suis pas là :: euh de ma position donner d( e) conseil mais /ʒ/veux dire quand ::: quand il s'agit d'un pays :: où quand (il) s'agit d'une nation :: il faut faire il faut faire attention ::

105-R : em ::h

106-B : c'est-à-dire que + tu peux être SUBVERSIF comme tu comme tu le fais JEROME :: mais + mais ::: moi j'aime bien :: j'aime bien quand tu parles purement technique et j'aime bien quand tu parles purement football parce que t'as été footballeur + + et et et et là ça tout son sens

107-R : « ouai ::: »

108-B : et dés que tu sors un petit peu du truc

109-R : emh

110-B : tout :: le reste tout ce qui comporte le championnat :: ça m( e ) ça m(e ) ça m(e) ça m'intéresse pas mais quand il s'agit d'un PAYS il faut faire attention :: + + parce que là ::: /ʒ/ j'ai entendu j'ai bien entendu ce que t'as dit hein ::

111-R : emh ↓ vas-y dis moi

112-B : ↑ il faut maîtriser les tenants et les aboutissants + + dire aussi + pour balanc(er) pour après c'est <inaudible >

113-T : quel est ↑ le problème JEROM là ?

Chevauchement

114-B : alors + + alors /ʒ/ vais te dire où est le problème donc /menã/ on y arrive + on y arrive de donnez moi le temps de :: de

115-T : « ouai » bien sûr Djamel

116-B : de + de + de vous répondre donC donC quand tu dis :: par l'exemple : euh euh euh ouai :: je comprends :: que sa position :: qu'a trente ans :: ok :: DONC :: il y a des joueu ::rs il y a des par exemple à < JEROU :: ? > il (y) a je ne sais pas quel âge où beaucoup beaucoup beaucoup d'internationaux

117-E : oui oui c'est vrai

118-B : qui ont un certain âge

119-R : emh

120-B : voilà ::: et et quand on arrive :: à une coupe du MONDE :: + + et que t'as 30 ans + tu te dis :: toi avant une coupe avant même une coupe du monde bon : là /ʃwi/ fatigué ::: euh je vais me consacrer juste à mon club :: ↑ écoutes et puis c'est et puis c'est puis à la limite + on a pas on a pas envie :: de convaincre des gens :: alors dire + et bun tu ne peux pas le faire à une coupe du monde mais non s'il est possible s'ils le font pas comme ça le mec mais ::: le le truc c'est c'est tu viens pas ::: euh euh euh euh dire euh euh eh des des choses comme telle qui les a DIT tu tu soies franc du collier ::: et tu vas avoir les gens ::: tu leur dis (AS) voilà écoutent ::: euh euh euh parce que ce qu'il est entrain de dire j'accepte la concurrence + à NICE

121-R : emh

122-B : mais j'accepte pas la concurr(ence) la concurrence à en équipe nationale ça ça ça c'est ça sa passe pas + ça il y a un non sens là-dessus :: < en suite em :::h emh ? >

123-R : en faite Djamel Djamel Toi toi toi toi tu as préféré qu'il vient du moins + qu'il t'appe ::lle et dire franchement les choses écoutes + + la la la concurrence /ʒ/ la



trouve pas saine en Algérie :: et elle est :: elle :: est elle est d'autant plus saine avec Galtier<sup>70</sup> à Nice euh je prends cette décision là

124-B : mais il est arrivé il y a 3 mois à Nice \ (rire) \ il est arrivé il y a 3 mois à NICE attends attends s'il te plaît donne moi le <inaudible >

125-R : (rire) vas-y vas-y et dis moi dis moi

126-B: quand même ça fait 3 ans que je bosse avec lui :: et lui il est arrivé il y a 3 mois à Nice alors écoutes + c'est où je t'ai dis qu'il faut être très PRECIS quand on veut parler d'une nation ::

127-R : em ::h

128-B : donc pour /mẽtnã/ arriver sur sur le sur le sur sur le son sur temps de jeu et sensation /z/ vais vous donner ::: j'ai pas normalement à vous le donner j'ai pas à me justifier : + mais /z/ vais vous le donner pas à vous pas < simp ? >mais aussi à la communauté algérienne + + ANDY DELORT on est 3 attaquants ils sont 3 attaquants (ants) vous avez dit qu'il a fait 11 matchs sur 11 matchs il a démarré 4 fois

129-R : emh oui

130-B : donc ça fait un tiers des matchs + + un peu un peu un peu plus d'un tiers des matchs

131-R : emh « ouai »

132-B : ok :: donc la plus part des temps j'ai joué avec un attaquant + la plus part du temps et il y en a 3 + il y a BAGHDAD BOUNEJAH il y a ISSLAM SLIMANI et ANDY DELORT +

133-R : emh

134-B : donc :: si on partage : si on partage c'est c'est le temps de jeu vont quasiment à peu près pas à peu près le même temps de jeu après avant ça il y a une CAN il y a il a démarqué + + le jour de la CAN quasiment :: le jour de la CAN il est venu :: à cadeau du ciel

---

<sup>70</sup>Christophe Galtier est l'entraîneur de l'équipe de NICE cette équipe est appelée aussi l'Olympique Gymnaste Club Nice, abrégé souvent en OGM Nice.

135-R : emh

136-B : donc quand tu dis par exemple :: il m'a rendu service ou il nous a rendu service à la CAN :: (AS) JEROME tu te trompe complètement de : de de truc on lui a rendu service PEUT ETRE & et moi j'ai même pas envie de dire qu'on lui a rendu service il est venu :: il était i(l) i(l) il a fait des pieds :: et des mains pour arriver en équipe nationale ::

137-R : c'est vrai

138-B : il a fait des vidéos par tout :: il a était faire ses papiers par tout :: de tout seu ::l il il a il a il jusqu'à la DERNIERE seconde le gars il nous a pas lâché

Chevauchement

<Inaudible >

139-B : il est venu nous rendre service !

140-R : ↑ mais Djamel DJAMEL j'ai jamais DIS qu'il avait qu'il vous a rendu service à la CAN hein !

141-B : ↑ ah :: bun alors alors alors ça va va

142-R : alors ça !

143-B : va non non attends attends Jérôme

144-R : « ouai »

145-B : vas réécouter :: + vas réécouter :: + + au moment où tu parles d'ANDY :: vas voir qu'est ce que tu tu as dis par rapport à ça TU AS DIS qu'il a rendu qu'il nous a qu'il nous a RENDU service et /mẽnã/qu'on le veut plus

<Inaudible>

146-R : mais pas à la CAN :: euh Djamel t'as :: t'as :: t'as confus :: ou

147-B : alors c'est où alors alors c'est où ?

148-R : en EN SELECTION :: en :: sélection il y a pas que la CAN

149-B : lui il nous a rendu SERVICE ?

150-T: alors attends Djamel :: est ce que /3/ est ce que /3/ vous propose + + quelque minu ::tes

151-B : alors il nous a rendu service mais on on (ne) parle pas comme ça ::: il nous a & rendu service il n'a pas rendu service à l'équipe nationale

152-E : ↓ on doit sûrement interrompu

153-T : « ouai » Djamel il y a des grosses a les chevauchement (rire) &<inaudible> une second Djamel merci :: beaucoup en tout cas pour votre franchise :: & on a encore d'autre aspect on ne voulait pas faire l'interview sur Andy Delort d'autres aspects à aborder & rester avec nous en quelque minute dans Rothen s'enflamme et et julienne CAZARRE arrivera à 19 heure à toute suite ..../

## Conversation N°02

**Source :** Youtube.

**Durée de l'enregistrement :** 07mn et 29sd

**Les interlocuteurs :** Animateurs : des journalistes (J<sub>1</sub> et J<sub>2</sub>)

Participant : Djamel Belmadi (B)

**Intitulé de la conversation :** Best of clash de Djamel Belmadi en conférence de presse.

**NB :** comme cité dans le chapitre méthodologique pour cet enregistrement nous avons transcrit uniquement les trois minutes du début de l'enregistrement.

[♪♪♪♪]

1-J<sub>1</sub> : .../...monsieur l'entraîneur j'ai été CHOQUÉ de vous ≠ entendre tout au long d(e) la semai ::ne et aujourd'hui di ::re que quand on vient jouer en Afrique + ↑ l'Algérie vient de l'Europe ou vous jouez une qualification à la coupe d'Afrique ou pour porter la coupe d'AFRIQUE des nations ?

[♪♪♪♪]

2-B:↓ j'ai PAS compris j'ai pas compris

3-J<sub>1</sub> : ↑ vous avez dit que quand on vient jouer en Afrique l'ALGERIE est HORS de l'AFRIQUE ?

4-B : (AS) La question X X X

5-J<sub>1</sub> : ↑ VOUS voulez rectifier cela :::

6-B : /3/ vais vous :: RÉPONDRE à moi vous faisait un monologue et dans ce cas là ::: ++ t'as :: t'as ::

7-J : ↑ parce que je suis choqué :::!

8-B : c'est une man(ière) c'est c'est une manière

9-J<sub>1</sub> : c'est que je suis choqué par < inaudible >

Chevauchement

< Inaudible >

10- M : c'est la conférence de presse matche Algérie Cote d'ivoire juste un « petite »  
rappel s'il vous plaît

11-J<sub>1</sub> : ↑ c'est ≠ une question

12-B : alors laisser moi répondre + + déjà :: le ton que vous employez pour un  
journaliste + + c'est ça qui peut être choquant + déjà :: (il) faut savoir poser des  
QUESTIONS parce que :: il y a des questions + + et il y a des AGRESSIONS  
VERBALES donc là pour moi :: c'est une agression + verbale + ça c'est la première des  
choses deuxième des cho ::ses je n'ai même pas compris vot(re) question je suis en train  
de di :re + je sais même pas de quoi vous parlez ::: je suis en train de dire quand on  
vient jouer en Afrique l'ALGERIE :: Y COMPRIS c'est un contexte particulier mais il  
est où le problème ? c'est quoi le souci ::? + je comprends même pas + c'est quoi  
? c'est peut-être la défaite donc si c'est la défaite il y a des meilleures manières faites  
comme vous faites vos confrè ::res et y a une manière de meilleure manière d'accepter  
la défaite pas comme en agressant d'entraîneur désolé question suivante

[♪♪♪♪]

13-J<sub>2</sub> : good morning Belmadi

iam Shozy from Nigeria my question is actually to the two of you so the last match  
against Cote d'Ivoire congratulations by doing it great, we saw a behaviour by one of  
your players RAmi and he took his hand he took zaha's hand slapped his face and fell  
on the floor trying to get him sent off cause he has already a yellow card do you think  
such behaviour is acceptable at this stage of the tournament? and have you seen that  
have you spook to the player about it?

13-J<sub>2</sub> : bonjour Je suis Shozy<sup>71</sup> de Niger ↑ MA QUESTION c'est pour vous les deux + + donc hier contre euh Côte d'Ivoire félicitations en faite vous avez bien joué + nous avons vu X comportement de l'un de tes joueurs :: Rami + + il a pris sa main et pris la main de Zaha et il lui a giflé :: et il est tombé sur la terre pour lui faire sortir dont il a déjà (AS) une carte jaune + tu penses que ce comportement comme celui la est acceptable dans ce niveau de tournoi::: ? est ce que t'as vu ça ? et avez-vous en parler avec le joueur ?

[🎵🎵🎵]

14-B : i'm not really sure that is the place to talk about this, if you try to put pressure on us it is not the right way try to win another way not such this way, not good there is ref for that there is the VAR for that and it is not your job to talk about this thank you



14-B : + + je (ne) suis pas sûr que c'est le bon endroit pour parler de cela ::: euh si tu essayes de nous mettre sur la pression :: + + ce n'est pas la bonne manière essaie de gagner autrement pas de cette manière ! il ya des bon il y a des arbitres pour cela il y a le VAR<sup>72</sup> pour ça euh ce n'est pas votre travail de parler de cela merci.... /



0

---

<sup>71</sup> Nom du journaliste

<sup>72</sup> En anglais "Vidéo Assistant Referees" signifie assistance vidéo à l'arbitrage, il permet d'intervenir dans des situations d'arbitrage.

**Conversation N° 03**

**Source :** Youtube.

**Durée de l'enregistrement :** 25mn et 45sd

**Les interlocuteurs :** Animateurs : des journalistes (J<sub>1</sub>, J<sub>2</sub>, ... J<sub>6</sub>) en plus d'un modérateur (M)

Participant : Djamel Belmadi (B)

**Intitulé de la conversation :** Conférence de presse Djamel Belmadi Algérie Côte d'Ivoire (éliminé CAN 2022)

**NB :** pour cette conversation nous avons transcrit des passages hybrides qui concernent notre principal interlocuteur.

[♪♪♪]

1-J<sub>1</sub> : .../...bonsoir coach ++ fin de parcours pour le champion un titre est il l'un de votre compétition s'il vous plaît ?

2-B : ben :: un échec :: tout simplement ++ pas un mot

(Silence)

Chevauchement

3-J<sub>2</sub> : bonsoir coach euh Said Felag<sup>73</sup> journaliste pour euh canal Algérie : évidemment la déception est grande ++ on imagine votre frustration vous qui aimez comme chaque fois euh gagné mais c'est ça le football aussi :: (AS) il arrive où::: euh on peut perdre aussi comme aujourd'hui :: et comme lors de ce tournoi (SP) c'est difficile à tête reposée peut-être on :: on vous n'êtes pas encore :: ++ la la déception n'est pas encore passée mais ::: j'aimerais :: rapidement :: euh + pas les raisons de l'ÉCHEC mais comment expliquer :: + cette élimination dès le premier tour l'Algérie avec toute son armada offensive qui :: peine à marquer et qui termine ce :: euh cette CAN euh à la dernière place malheureusement

(Silence)

---

<sup>73</sup> Nom et prénom du journaliste

4-B : vous l'avez dit difficile de faire une analyse euh + + rationnelle + + tout de suite après :: un + + nous nous aussi une grande déception :: + on avait un COEUR sur ce match-là :: et de rattraper un petit peu euh ehem ehem + au moins d'un point de vue comptable + si ce n'est :: en plus + la manière + + de : de : de dire euh qu'on est présent cette compète dans cette compète et que qu'elle commence aujourd'hui :: + + + chose qu'on n'a pas pu fai ::re + + à partir du moment où :: euh euh + + comme le depuis le début du tournoi on concrétise pas nos occasions le doute peut-être s'installer :: + + les situations sont toujours ça a été toujours là :: aujourd'hui un peu moins contre la Côte d'Ivoire euh jamais pu marquer :: + + même les pénaltys on a du mal à les marquer + + donc on s'est pas montré à la hauteur de la compétition tout simplement

(Silence)

5-J<sub>3</sub> : Coach je vous parlais ::: justement euh

6-M : noms des médias s'il vous plaît monsieur

7-J<sub>3</sub> : Jacques Marcel Itiga Itiga<sup>74</sup> je travail pour canal 2 international + vous parlez :: de :: euh l'irrationnel + + alors ca veut dire que vous même vous peinez à trouver d'explication pour :: euh cette élimination alors nous on va aller tout droit + est-ce que :::c'est pas l'esprit + d'Albert Ebossé<sup>75</sup> qui :: a hanté :: les fennecs<sup>76</sup> pendant toute cette CAN

Chevauchement

8-M : c'est la conférence de presse :: après match Algérie Côte d'Ivoire + juste un « petite » rappel s'il vous plaît prochaine question

9-B : « chépa » qui vous a autorisé à entrer dans cette dans cette pièce monsieur :: + + mais il a fait une faute professionnelle

(Silence)

---

<sup>74</sup> Nom et prénom du journaliste.

<sup>75</sup> Albert Ebossé Bodjongo est un joueur camerounais mort dans un accident à Tizi Ouzou en Algérie.

<sup>76</sup> Désigne l'équipe nationale de l'Algérie.



10-J<sub>4</sub> : bonsoir coach + + bonsoir coach + X X X euh bonsoir coach : euh Kahoul Choib<sup>77</sup> jou(rnaliste) journaliste El khabar journal El khabar (AS) euh on va pas remettre euh en cause tout ce que vous avez fait pour ::: les X X

11-B : vous pouvez

12-J<sub>4</sub> : ↓ /3/ /3/ /3/ vais /3/ vais terminer terminer ma phrase ↑ on va pas remettre en cause tout ce que vous avez fait pour liquide d'Algérie depuis 2018 mais ::: vous n'êtes pour vous n'êtes pas pour autant :::t exemple de toute + + reproche + et par rapport à ça j'aimerais :::s connaître votre euh votre :: sentiment :: par rapport euh au :::au rendement d(e ) votre capitaine Riad Mahrez<sup>78</sup> qui a bénéficié des euh vacances exceptionnelles à la veille du tournoi majeur euh vous avez argumenté ça part le fait qui que vous voulez un joueur en plein possession de ses moyens alors pendant les trois mois et les trois matchs il était pratiquement nombre de lui même sachant que :: pendant les 4 les 3 CAN qui a euh qui a participé il a toujours marqué :: X X X présent c'est la :: seule fois qu'il n'arrive pas à marquer :::ni même (à)donner satisfaction

13-B : ↓ on aurait pu régler ça en famille :: mais apparemment vous voulez d( e ) parler de ça ici ::: euh vous (n)'avez pas les tenants et les aboutissants euh quand vous dites euh vous l'avez donné des vacances + + c'est faux ::: vous (ne) savez pas ce qu'il en est + + +en ton xxx peut-être on on parlera ::: mais :: je pense pas que :: ce soit le ::bon le bon endroit le bon moment + /εšbor fwija xoya/<sup>79</sup> et ::: vas pas pointer déjà ::: ton euh joueur qui t'a fait :: euh + qui vous a fait tant de ::: tant de bonheur qu'il a donné tant de bonheur et qu'aujourd'hui où là où ça va mal + commencé à pointer du doigt ou LUI ou moi vous aurait voulu quoi que je vais mettre Riad Mahrez sur le banc de touche + ça ! par exemple + + changement + + + ok ::: ben j'ai pas changé j'ai laissé Riad Mahrez jouer + euh le joueur que vous a donné tant de bonheur je le répète <p'assume ?> euh j'assume cette ce choix là + + + quand vous dit(es) parler de vacances vous êtes euh + + vous êtes + + au minimum PAS BIEN informés :: + au PIRE un peu malhonnête + ça n'a rien à voir (rire) « ouais » à ce point là :: « ouais » à ce point là :: chevauchement

---

<sup>77</sup> Nom est prénom du journaliste.

<sup>78</sup> Joueur (capitaine) de l'équipe nationale de l'Algérie.

<sup>79</sup> Une expression dans le dialecte algérien qui veut dire "patiente un peu mon frère"

+ + donc on a perdu la CAN on on s'est pas qualifiée parce que Riyad était en vacances / **bṣahtək xoya** /<sup>80</sup>

14-J<sub>5</sub> : oui bonjour (D) jamel à <Hervet Benot ? ><sup>81</sup> du journal l'équipe

15-B : bonjour

16-J<sub>5</sub> : Bon félicitations pour pour tout tout l(e) parcours précédent :: euh et ::: euh ↑ j'ai une ques(tion) j'aimerais savoi :::r j'ai eu la sensation sur les trois matchs physiquement vous aviez un petit peu difficulté alors qu'on voit effectivement le temps qu'ils aient l'humilité on peut le comprendre est-ce que t'as tu te dis que peut-être de ce côté-là ::: la préparation n'a pas été réussite comme te t'aurais aimé ?

17-B : ben la préparation:: euh elle était pour toutes les équipes un peu euh chaotique + rappelez vous que :: mais je dis pour toutes les équipes chacun sa manière de se préparer :: (AS) on dit deux jours ou trois jours auparavant la date FIFA<sup>82</sup> que finalement le 2 (silence) du rassemblement du pour le 27 + décembre c'est repoussé :: au 3 au 3 janvier ce qui nous fait rater + pas mal de choses :: on annule ce match (le) premier match amical contre la Gambie :::+ + euh ::: il ya beaucoup de joueu ::rs euh covidés qu'on : qui :: s'entraînent qui s'entraînent pas à qui restent dans les chambres qui restent en confinement chose qu'on a peut être pas ::: que que certains ignorent j'avais voulu trop :: trop :: donner d(e ) nom ça devient compliqué derrière ça c'est si euh on dit : on a fait un peu de la rétention d'informations :: parce qu'après ça dans une machine infernale à partir du moment où on sait qu'un jour est covidé euh c'est pas qu'on a caché ça euh les gens savent + mais bon après :: euh + ça devient très compliqué la préparation très très compliqué mais bon on va pas se cacher derrière ça :: on a développé beaucoup de ::: beaucoup d'effo :::rts aussi :: pour essayer de :: savez ::: euh quand on démarre des matches dans des situations qu'on marque une gestion du match qu'il se fait automatiquement :: et qui peut te permettre d'être plus tranquille ra(ppelons) rappelons-nous : en 2019 le fait de+ le fait d(e ) gagner ses deux premiers matches on a pu donner on a pu donner aux troisièmes match on a donné carrément une autre équipe + on a changé à part je croyais Ismail Bennacer<sup>83</sup> on avait changé à 100%

---

<sup>80</sup> Cette expression de l'arabe algérien désigne "félicitation mon frère".

<sup>81</sup> Nom du journaliste.

<sup>82</sup> Cet acronyme qui désigne la Fédération Internationale de Football Association fondée en 1904, elle a pour objectif de gérer et développer le football dans le monde, son siège est à Zurich en Suisse.

<sup>83</sup> Nombre de l'équipe nationale de l'Algérie.

l'équi :pe donc c'était ::c'était vraiment :: un truc c'était bien équilibrée :: on avait la possibilité vraiment de de de gérer les temps d(e )jeu (AS) à partir au moment où on marque pas de buts on commence à à dé(velopper) développer + et et des beaucoup d'énergie :: perdre beaucoup d'énergie :: euh puis euh soit voilà allez sur ce troisième match avec quasiment euh les forces en présence les grosses forces en présence sur ceux qui sont sensés et dont je prends la responsabilité d(e) nous faire gagner ce match là :: contrairement à ::: peut-être une éventuelle <turn-over ? > qu'on aurait pu faire pour donner un peu à tout le monde un certain temps de jeu voilà tout a été rien n(e) sait + + rien c'est :: comment dire euh :: juxtaposer comme comme on aurait voulu :: tout a été que des éléments en notre défaveur j'en passe euh /3/ repasses euh des vertes et des pas de mûres d'autres euh on va taire on va faire ça on n'est pas là pour la polémique mais bon les choses qu'on a déjà évoqué je vais pas en parler /mɛtnɛ̃/ ça serait :: ça serait ça serait ça serait pas judicieux on va dire c'est pas de ça dont j'ai envie de dire mais voilà donc :: peut être « ouais » un manque de :: de fraîcheur dû à beaucoup de choses

(Silence)

18-J<sub>6</sub> :/salɛm sɛlikom/<sup>84</sup> + Redoune Anane<sup>85</sup> Hadaf tv

19-B : : /salɛm/<sup>86</sup>

20-J<sub>6</sub> : Coach à deux mois d'une double confrontation qualificative au ::: au mondial est-ce qu'on est ≠ en crise quelles sont les solutions les choses à améliorer pour faire redémarrer la machine / inʃalah/<sup>87</sup>

21-B : tu peux comprendre que euh tout de suite là :: 45 minutes après le match + il est difficile d'exposer euh euh :: c(e) qui n'a pas été :: j'en ai on on a déjà déjà parlé ::: euh de dire qu'on est en crise :: < pas ?> c'est pas le beau mont :: on a ÉCHOUÉ c'est sûr et certain+ euh l'équipe euh euh est déçue ::: a battu ::: peut-être sûrement dans le dou ::te euh quelqu(e) chose qui :: qui qui qu'on a sur(tout) surtout pas l'habitude d'avoi ::r perdre c'était quelque chose qu'on connaissait pas + on a jamais perdu :: + on a perdu sur sur quatre jours on a perdu :: + on a fait sur 4 jours ce qu'on n'a pas fait sur TROIS ANS donc c'est quelque chose évidemment de CHOQUANT chez nous chez d'autres +

---

<sup>84</sup> C'est une salutation dans le rituel des algériens pour dire "bonjour tout le monde"

<sup>85</sup> Nom du journaliste.

<sup>86</sup> "Bonjour"

<sup>87</sup> Interjection souvent utilisée pour désigner le futur qui est incertain, nous pouvons la traduire par "si Dieu voudra bien"

c'est quelque chose qu'ils peuvent avaler :: un match un match tous les trois matchs ils ont perdre un oui ils repartent c'est quelque chose qu'ils ont l'habitude de faire nous nous effectivement c'est du(r ) dur pour nous par ce qu'on connaît pas la défaite ce sentiment là il est il est :: amer AMER j'ai même envie d(e ) dire il est détestable quelque chose qu'on a :: qu'on a moi pour moi c'est quelque chose qui qui me me tue de l'intérieur c(e ) qui fait ahh (AS) mais maintenant temps de dire maintenant /aʃtini darwək Iʃolul /<sup>88</sup> hhh pour le match mois de mars /manɛʒɛmf xoja manɛʒɛmf /<sup>89</sup> mais ::: va bien falloir se relever ++ va bien savoir il va falloir bien évidemment bien digérer tout ça :: bien analyser tous ça :: euh relevé la tête + coupe du monde coupe du monde c'est pas rien qui nous attend :: va falloir euh sortir et montrer d'autre euh chose.... /

---

<sup>88</sup> "Donne-moi maintenant les solutions"

<sup>89</sup> "Je ne peux pas mon frère"

# Table des matières

## Remerciements

<b>Introduction générale</b> .....	<b>1</b>
<b>I Chapitre premier : Aspect théorique</b> .....	<b>5</b>
<b>I.1 L'ethnométhodologie</b> .....	6
<b>I.2 Ethnographie de la communication</b> .....	6
<b>I.3 Analyse conversationnelle</b> .....	7
<b>I.3.1 Tour de parole</b> .....	9
<b>I.3.2 L'échange</b> .....	9
<b>I.3.3 L'intervention</b> .....	9
<b>I.4 La pragmatique</b> .....	10
<b>I.5 Théorie des faces vue par Goffman Brown Levinson et Orecchioni :</b> .....	11
<b>I.5.1 Le modèle de Goffman</b> .....	11
<b>I.5.2 Le modèle de Brown et Levinson</b> .....	12
<b>I.5.3 Le modèle d'Orecchioni</b> .....	13
<b>I.5.3.1 La complexité des FFA et des FTA</b> .....	14
<b>I.5.3.2 Les softners ou adoucisseurs</b> .....	14
<b>I.5.3.3 Les intensifieurs ou renforceurs</b> .....	17
<b>I.6 Le modèle « SPEAKING » de Dell Hymes</b> .....	17
<b>I.6.1 S- SETTING : CADRE</b> .....	18
<b>I.6.2 P- PARTICIPANTS</b> .....	18
<b>I.6.3 E- ENDS : FINALITÉS</b> .....	18
<b>I.6.4 A- ACTS : ACTES</b> .....	18
<b>I.6.5 K- KEY : TONALITÉ</b> .....	18
<b>I.6.6 I- INSTRUMENTALITIES : INSTRUMENTS</b> .....	19
<b>I.6.7 N- NORMS : NORMES</b> .....	19
<b>I.6.8 G- GENRE : GENRE</b> .....	19
<b>Conclusion</b> .....	19
<b>II Chapitre second : Aspect méthodologique</b> .....	<b>6</b>
<b>II.1 Approche</b> .....	21
<b>II.2 Profile de l'interlocuteur principal</b> .....	21
<b>II.3 Présentation des conférences de presse sportives</b> .....	22

<b>II.4</b>	<b>Présentation de la plateforme YOUTUBE .....</b>	<b>23</b>
<b>II.5</b>	<b>Le type d'échange du corpus choisi.....</b>	<b>23</b>
<b>II.6</b>	<b>Justification du choix.....</b>	<b>23</b>
<b>II.7</b>	<b>Présentation des données .....</b>	<b>24</b>
<b>II.7.1</b>	<b>Collecte des données.....</b>	<b>24</b>
<b>II.7.2</b>	<b>Présentation du corpus.....</b>	<b>25</b>
<b>II.7.3</b>	<b>Description du corpus.....</b>	<b>26</b>
<b>II.7.3.1</b>	<b>Settings.....</b>	<b>27</b>
<b>II.7.3.2</b>	<b>Participants.....</b>	<b>27</b>
<b>II.7.3.3</b>	<b>Les animateurs.....</b>	<b>27</b>
<b>II.7.3.4</b>	<b>Les invités.....</b>	<b>28</b>
<b>II.7.3.5</b>	<b>Ends / Finalités.....</b>	<b>28</b>
<b>II.7.3.6</b>	<b>Acts/ actes .....</b>	<b>29</b>
<b>II.7.3.7</b>	<b>Key / tonalité.....</b>	<b>29</b>
<b>II.7.3.8</b>	<b>Instruments / instruments.....</b>	<b>29</b>
<b>II.7.3.9</b>	<b>Norms / Normes.....</b>	<b>29</b>
<b>II.7.3.10</b>	<b>Genre.....</b>	<b>30</b>
<b>II.8</b>	<b>Protocole de transcription .....</b>	<b>30</b>
<b>II.8.1</b>	<b>Convention de transcription .....</b>	<b>30</b>
<b>II.8.2</b>	<b>Les conventions de transcription du corpus en langue arabe .....</b>	<b>32</b>
<b>II.8.3</b>	<b>La traduction .....</b>	<b>32</b>
<b>III</b>	<b>Chapitre troisième : Analyse et interprétation des résultats.....</b>	<b>6</b>
<b>III.1</b>	<b>Étude des données quantitatives .....</b>	<b>35</b>
<b>III.2</b>	<b>Étude des données qualitatives .....</b>	<b>37</b>
<b>III.2.1</b>	<b>Analyse et interprétation .....</b>	<b>37</b>
<b>III.2.1.1</b>	<b>La première conversation .....</b>	<b>37</b>
<b>III.2.1.1.1</b>	<b>Les actes menaçants et les actes flatteurs .....</b>	<b>37</b>
<b>III.2.1.2</b>	<b>La deuxième conversation.....</b>	<b>46</b>
<b>III.2.1.2.1</b>	<b>Les actes menaçants et les actes flatteurs.....</b>	<b>46</b>
<b>III.2.1.3</b>	<b>La troisième conversation.....</b>	<b>53</b>
<b>III.2.1.3.1</b>	<b>Les actes menaçants et les actes flatteurs .....</b>	<b>53</b>
<b>III.3</b>	<b>Belmadi maître dans l'art des détournements des conversations .....</b>	<b>57</b>

<b>III.3.1</b>	<b>Les expressions idiomatiques</b> .....	57
<b>III.4</b>	<b>Une courtoisie bien étudiée pour attaquer l’adversaire</b> .....	59
<b>III.4.1</b>	<b>L’attaque courtoise</b> .....	59
<b>III.4.1.1</b>	<b>L'ironie</b> .....	60
<b>III.4.1.2</b>	<b>La polirudesse</b> .....	61
<b>III.4.1.3</b>	<b>L'attaque ad hominem</b> .....	61
<b>III.4.1.4</b>	<b>L'attaque ad rem</b> .....	61
<b>III.4.2</b>	<b>Le comportement d'évitement</b> .....	62
<b>III.5</b>	<b>Visée récapitulative</b> .....	62
<b>Conclusion</b>	.....	64
<b>Bibliographie</b>	.....	67
<b>Annexes</b>	.....	71

**Tables des matières**

**Résumé**

## **Résumé**

Le présent travail, porte sur l'analyse des interactions verbales dans le milieu sportif rapporté des médias et des conférences (radio et conférences de presse), il est mené exclusivement sur un corpus d'échanges entre l'entraîneur Algérien Djamel BELMADI, connu pour son éloquence, sa spontanéité, et ses différentes stratégies d'offense et de protection des faces, et des journalistes sportifs de différents médias d'actualité sportif.

## **Mots clés**

Face-work, offense, protection, interactions verbales sportives, Médias, Djamel BELMADI

## **Abstract**

This research work, focuses on the analysis of verbal interactions in the sports environment reported from the media and conferences (radio and press conferences), it is carried out exclusively on a corpus of exchanges between the Algerian coach Djamel BELMADI, known for his eloquence, his spontaneity, and his various strategies in the offense and the protection of faces, and sports journalists of different sports news media.

## **Keywords**

Face-work, offense, protection, sport's verbal interactions, media, Djamel BELMADI

## **ملخص**

يركز هنا العمل على تحليل التفاعلات اللفظية في البيئة الرياضية الواردة من وسائل الإعلام والمؤتمرات (المؤتمرات الإذاعية و الصحفية) ، ويتم حصر اعلى مجموعة من المبادلات بين المدرب الجزائري جمال بلماضي المعروف ببلاغته ، عفويته ، واستراتيجياته المختلفة في حماية الوجه ، و الصحفيين الرياضيين من مختلف وسائل الإعلام الإخبارية الرياضية.

## **الكلمات المفتاحية**

حماية للوجه ،إساءة ، تفاعلات اللفظي رياضية ، ميد يا ، جمال بلماضي